



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

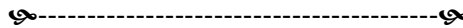
جامعة عبد الحميد ابن باديس - مستغانم

Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem

كلية العلوم والتكنولوجيا

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département de Génie Civil et d'Architecture



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES DE MASTER ACADEMIQUE

Spécialité : Architecture

Option : Habitat et Projet Urbain

Thème

POUR UNE PARTICIPATION HABITANTE : PROMOUVOIR L'HABITAT COMMUNAUTAIRE

Présenté par :

OUALID Ahmed

TAKARLI Senia

Sous la direction de :

M. CHACHOUR Madjid

Soutenu le 31Mai 2016 devant le jury composé de :

Président : M. GOUAICH Yacine

Examineur : Mme. MAARAF Zoubida

Examineur : M. MORSELI Mohamed

Année Universitaire : 2015 / 2016

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

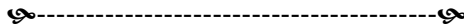
جامعة عبد الحميد ابن باديس - مستغانم

Université Abdelhamid Ibn Badis – Mostaganem

كلية العلوم والتكنولوجيا

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département de Génie Civil et d'Architecture



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES DE
MASTER ACADEMIQUE

Spécialité : Architecture

Option : Habitat et Projet Urbain

Thème

**POUR UNE PARTICIPATION HABITANTE :
PROMOUVOIR L'HABITAT COMMUNAUTAIRE**

Présenté par :

OUALID Ahmed

TAKARLI Senia

Sous la direction de :

M. CHACHOUR Madjid

Soutenu 31 Mai 2016 devant le jury composé de :

Président : M. GOUAICH Yacine

Examineur : Mme. MAARAF Zoubida

Examineur : M. MORSELI Mohamed

Année Universitaire : 2015 / 2016

DEDICACE

A mon très cher père

A ma très chère mère

Je ne vous remercie jamais assez pour votre amour soutiens bien vaillance, conseil, je vous offre ce travail...

A mes sœur AMEL , FATIMA, NOUR HANE et WAFAE et mes très chères nièces «Rihemeet Loudjaine »

A mais amis :Azzedin, Hakima, Fatima ,Amina ,Miriam.....

A tous ceux qui m'on aide de loin ou de près durant les moments difficiles.

Je suis très fières de vous offrir la primeur de mon effort, pour exprimer mon amour en vers vous.

M^{lle} TAKARLI Senia

REMERCIEMENT

*En premier lieu, je tiens à remercier **DIEU**, pour le courage, la patience et la santé qu'il nous a donnée afin de mener ce projet à terme.*

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mes parents qui ont toujours été là pour moi.

J'adresse avec tous mes respects et remerciements et mes sœurs et mes amies

*Je n'oublierais certainement pas de remercier mon encadreur Mr: **CHACHOUR Madjidde** nous avoir fait l'honneur d'encadrer notre projet de fin d'étude, ainsi que pour tous l'aide qu'il nous a apportée.*

Je remercie également toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation et la réussite de ce travail.

*M^{lle} **TAKARLI Senia***

DEDICACE

C'est avec un immense plaisir et une grande joie que je dédie cet humble travail :

_Aux personnes qui sont les plus chères à mes yeux, MES PARENTS, A tous mes sœurs Fatima, Souad et mon frère Fouad ; et toute la famille OUALID, LASLA.

_A mon encadreur : Mr HADJ CHACHOUR Abd El Madjid, qui m'a soutenu et m'a encouragé toute l'année pour élaborer ce modeste travail.

_A tous les enseignants qui nous ont initiés au savoir depuis notre enfance.

_A mes amis : Senia, Redouane, Mr Lakhdar , Zinou, Brahim, Amine, Mohamed , Yacine, Lakhdar, Rahim,

M^R OUALID Ahmed

REMERCIEMENT

Avant tout, Je remercie Dieu de m'avoir aidé à accomplir ce modeste et humble travail et de m'avoir donné un peu de son savoir.

Je tiens à remercier nos chers parents pour leurs encouragements, leur soutien leur présence à nos côtés dans les moments les plus difficiles, que dieu vous bénisse et vous garde.

Je n'oublierais certainement pas de remercier Mr CHACHOUR Abd El Madjid, mon encadreur qui a partagé avec moi et mes collègues de l'atelier de cette année universitaire.

Pour sa patience, son aide et sa contribution je le remercie du fond du cœur...MERCIIII MONSIEUR.

M^R OUALID Ahmed

PREAMBULE

Concevoir l'espace habité relève, avant tout, de la compréhension de ses composantes spatiales complexes qui le constituent et qui changent à travers le temps, l'espace et les pratiques. En effet, la diversité et la richesse de ses formes le qualifient comme terrain privilégié de débats de plusieurs acteurs sociaux et intervenants qui se préoccupent davantage sur ses qualités spatiales résultantes : commençant par les premiers usagers qui sont représenté par les membres de la cellule familiale en vigueur, le visiteur comme invité, ensuite le voisinage ou les membres du quartier ; l'architecte concepteur ou l'ingénieur technicien et contrôleur, les décideurs dans leurs textes régis et administrés, le maçon dans son chantier et sans oublier l'effort de la communauté scientifique qui s'intéresse à trouver des réponses adéquates à la question du confort socio-spatial de l'habitant dans sa demeure.

En d'autres termes, représenter la spatialité d'une organisation harmonieuse et équilibrée qui doit être guidée par une certaine manière de vivre l'espace habité en groupe d'individu rapproché, nous renvoie impérativement à développer certains concepts préliminaires, tous liés étroitement à l'objet bâti : « le logement », et l'usager ou « l'individu habitant ». À ce titre, on souhaite donc, trouver un fil conducteur qui mène vers lequel, à la réalisation d'un ensemble d'habitat singulier qui tient en compte, d'une part, de la réalité des dynamiques sociales actuelles en Algérie et d'autre part de la nécessité de créer des espaces qui deviendront le lieu de la communauté en constante évolution. Impliquer, en outre, les utilisateurs dans la création de leurs espaces d'habitat, acquiert une légitimité d'expérience de vie des habitants, notamment la réalité du vécu quotidien qu'ils assument régulièrement.

Notre rôle, en tant que concepteur devient celui d'établir les bases et les moyens interactifs entre l'habitant « premier utilisateur de l'espace » et son propre « environnement ». Notre projet de fin d'études proposera donc, « *l'expérience communautaire* » comme valeur essentielle dans la réalisation d'une « *spatialité variable* », offrant confort, services, participation et sociabilité.

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS :

Le présent projet de fin d'études Master II Architecture et Projets Urbains (HPU) s'intéresse aux transitions spatiales, qui sont étudiés à travers les espaces communautaires, appelés aussi intermédiaires ou transitionnels. Nous aborderons notamment dans notre travail, les rapports de force qui valorisent ces espaces communs du point de vue formel et fonctionnel. Notre travail tente aussi de comprendre l'influence que ces espaces ont sur le comportement des usagers à travers les parcours et cheminements : extérieur / intérieur et privé / public. Également, à travers ce travail de recherche nous interrogeons l'apport que peut générer les lieux communs en qualité d'endroits propices aux rencontres et aux échanges entre les occupants dans une logique de parcours expérientiel allant des abords du site jusqu'au logement.

Les notions de frontière et de hiérarchisation seront également abordées lors de la conception architecturale et urbaine de notre projet final. Plus qu'un simple projet d'habitat, il s'agit d'une proposition d'ensemble, la vision d'une communauté de proximité et d'échanges. Un projet d'habitation mixte où l'utilisateur occupe une place de choix fondamental dans un environnement flexible et appropriable.

Cette recherche tente de mettre en lumière comment les lieux communs peuvent-ils influencer la qualité de vie des usagers, et comment sont-elles favorables à la rencontre et au développement de relations interpersonnelles entre ces usagers.

Mots clés :

Habitation, transition spatiale, lieux communs, hiérarchisation, communauté.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE

REMERCIEMENT

PREAMBULE

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

SOMMAIRE

CHAPITRE I : Introduction générale et cadre théorique

Introduction.....	02
1. Problématique.....	04
2. Les objectifs	06
3. pourquoi l'habitat communautaire.....	08
4. Méthodologie.....	10
5. Quelques notions théoriques.....	11
5.1. La notion de l'habiter.....	11
5.2. Rapport entre l'habitat et l'homme.....	11
5.3. L'appropriation.....	12
5.4. La transition spatiale comme mécanisme d'appropriation.....	14
5.5. Les espaces communs.....	20
5.6. La structure sociale.....	22
5.7. La forme et l'espace	26
5.8. Synthèse.....	31

CHAPITRE II : L'espace habité communautaire comme support de réflexion

6. De l'individuel au commun.....	34
7. La transition dans les espaces habités communautaires.....	35
8. Le parcours et la hiérarchie des espaces communautaires.....	35

CHAPITRE III : L'étude de cas concrets

9. L'exemple 1 : le projet Yelèo de Christian de Portzamparc	39
10. L'exemple 2 : ZORLU CENTER (performing arts center)	45

CHAPITRE IV : L'architecture du vivre ensemble dans la transition

11. Un projet d'habitat communautaire.....	52
11.1. Le programme.....	53
11.2. Le site de l'expérimentation (choix et situation du site)	54
12. Conception et schéma de principe.....	62
13. Retours sur ses détails.....	68
13.1. Le plan de masse.....	69
13.2. Les différents plans et détails.....	70

Bibliographie

Annexes

CHAPITRE I
**INTRODUCTION GENERALE ET CADRE
THEORIQUE**

INTRODUCTION

Pendant la période contemporaine, ouverte à la fin de la deuxième guerre mondiale, les pays en voies de développement comme les pays industriels ont subi de profonds changements dans leurs modèles urbains.

Pendant cette dernière décennie, et avec l'apparition d'une nouvelle politique efficace en Algérie (qui a su s'engager dans plusieurs domaines) se sont apparus de nouvelles préoccupations dans divers secteurs ; comme le secteur du bâtiment et de la maîtrise d'ouvrage. Actuellement le logement est inscrit pour la première fois au premier rang des priorités de l'état. À cet effet, les pouvoirs publics mettent en place des moyens exceptionnels, ce sont les nouveaux moyens « législatifs, institutionnels et financiers » qui sont mis en œuvre. La nouvelle politique appliquée aujourd'hui, vise un objectif essentiel celui de : Loger le maximum de la population. Et atténuer la tension autour de la demande.

En effet, le logement constitue un besoin fondamental pour l'homme ; Charles Abrams¹ le considère comme une nécessité vitale ; pour Robert Leroux², le logement répond à trois fonctions : « *la protection de l'individu contre le grand vent, la pluie, la neige, le plein soleil, la protection contre les agresseurs tels que les malandrins et la protection de l'intimité contre les indiscrets* ». Le logement constitue un facteur d'équilibre essentiel pour la cellule familiale et donc pour la société ; c'est aussi un facteur de sécurité et de stabilité ; c'est un moyen d'insertion, d'intégration à la société ; c'est un indicateur de son niveau culturel et social, ce n'est en aucun cas « *une simple machine à abriter* ». Bob Frommes³ écrit à ce sujet : « *le logement est l'endroit où les gens doivent pouvoir se sentir chez eux; ils en prennent possession et y expriment leur personnalité ; ils peuvent s'y identifier de manière optimale* ».

La réflexion sur l'habitat est depuis longtemps partagée par plusieurs disciplines aux champs multiples : l'architecture et l'urbanisme dans la conception du logement et de la ville, les

¹Abrams Charles est avocat, auteur, urbaniste et expert immobilier américain d'origine polonaise qui a créé l'Autorité de logement de New York New York City dans les années 1960.

² Robert Leroux est professeur de sociologie. Il a eu un doctorat en sociologie de l'Université Laval (Canada)

³ Bob Frommes est auteur du livre *Trilingual Dictionary of Housing and Planning* (Trilingue Dictionnaire du logement et de la planification).

sciences de la nature à travers l'approche écologique, et puis les sciences humaines. Ces dernières perçoivent souvent le logement comme un microcosme, une version miniature de la société. Les sociologues et les urbanistes s'affairent particulièrement à cette démarche réflexive depuis ces vingt dernières années. L'habitat a toujours été pensé en relation avec les modes de vie correspondant à une époque et à un groupe social donnés.

1. PROBLEMATIQUE

Édifier son habitation, constitue l'une des préoccupations majeures pour l'homme. Il ne cesse d'œuvrer perpétuellement à l'améliorer. Actuellement, nombreux sont les architectes, les sociologues, et les spécialistes dans d'autres disciplines qui travaillent sur ce thème d'actualité.

L'habitation, à travers le temps, a subi des transformations et des modifications importantes dans sa conception spatiale. En effet, la multiplication des activités, le changement des modes de vie qui changent ce qui rend ce concept complexe malgré sa simplicité formelle. Aujourd'hui en Algérie, l'ampleur et l'importance des programmes d'habitat, qu'a connus la majorité de nos villes a abouti à une nouvelle forme urbaine. Cette situation n'est que le résultat d'une production massive des espaces résidentiels et notamment ceux de l'habitat collectif et le résultat également de la nouvelle politique de l'habitat.

Depuis toujours, l'homme recherche le contact avec autrui. Il fait partie de cette espèce qui à travers le temps, s'est toujours rassemblée en bandes, en clans, en groupes, en familles, etc., l'homme s'est toujours montré capable de créer et réinventer des modes de vie adaptés aux besoins du moment. Ceux-ci se sont avérés être principalement collectifs et communautaires selon les affinités et les valeurs.

Depuis l'antiquité à nos jours l'homme a toujours cherché à vivre en communauté, cette communauté se présente par un rassemblement de personnes dans un projet pour vivre ensemble et avoir de l'intérêt commun, les biens de chacun avec un fort sentiment d'appropriation pouvant s'approcher à celui de la famille. En effet l'architecture peut créer des occasions pour les occupants d'un lieu de rencontre, d'interagir et d'échanges, ce sont ces échanges qui viennent créer un sentiment de communauté, d'appropriation à un groupe

Mais ce qu'on n'a remarqué durant notre recherche que l'habitat groupé que ce soit collectif ou semi collectif ou individuelle groupé reste toujours un groupement d'habitant, mais qui n'exprime pas les vrais valeurs de partage et de solidarité qui doivent être présentes pour former une communauté car selon Ferdinand Tönnies⁴ qui dit « *se réunir est un début, restes*

⁴ Tönnies Ferdinand : sociologue et philosophe et l'auteur de l'ouvrage *Communauté et société* 1922

ensemble est un progrès, développé un esprit de communauté est la réussite » dont le rassemblement et la réunion ne sont pas suffisant pour réussir un projet d'habitat groupé il faut assuré c'est trois facteurs et surtout l'esprit communautaire qui est actuellement absent dans nos ensembles résidentielle, pour cela Ferdinande a proposé une solution il dit que : « l'architecture permet de mettre en place la sociabilité et la communauté, créer un esprit communautaire fort demande de miser sur les lieux de rencontre et sur les éléments qui favorisent les contacts sociaux ».

Donc selon Ferdinand le rassemblement des habitant dans un projet autour d'un espace commun permet de créer un lien sociale fort fructifie les valeurs de partage, de solidarité, convivialité et de coopération et permet aussi la création un esprit communautaire fort et d'avoir une identité commune et le fort sentiment d'appartenance à un lieu ce qui favorises la vie en collectivité.

Alors comment les lieux communs peuvent-ils influencer la qualité de vie des usagers, et comment sont-ils favorable à la rencontre et au développement des relations interpersonnelles entre ces usagers ?

Les espaces communs sont considérés comme des lieux important pour la sociabilité et l'identité d'une communauté ce sont des espaces ouvert et accessible qui permettent le regroupement des individus ils favorisent le partage, les rencontre et la mixité des rapports sociaux ce qui permet aux habitant de s'approprier leurs espace de résidence et créer un esprit de vie communautaire.

Quelle sont les qualités de cette espace communautaire et comment insérer cette espace dans cette communauté ?

Cette intervention dans la problématique suscitée fera l'objet d'un essai d'application à l'échelle architecturale et urbanistique.

2. LES OBJECTIFS

Notre projet fixe ses principaux objectifs sur : l'espace communautaire extérieur ; le rapport des entités de voisinage ; les pratiques socio-spatiales et enfin la qualité du logement dans un environnement spécifique mostaganemois.

En premier lieu : les espaces extérieurs sont d'une importance majeure pour les pratiques collectives des habitants ou des riverains, leurs mouvements fluides et leurs circulations bien appropriés dans une entité bien structurée garantiront évidemment le bon fonctionnement des cités programmées dans notre projet.

En deuxième lieu : la hiérarchie des espaces de circulation portera aussi, de même, un intérêt important, commençant de l'univers du logement vers l'espace « commun », notre but c'est d'offrir un ensemble cohérent de logement flexible, confortable et appropriable pour les habitants et garantir une meilleure qualité de vie intime pour ces derniers.

En troisième lieu : c'est le cadre de vie qui doit être pris en charge, le but est de garder l'identité et les valeurs culturelles et traditionnelles algériennes dans l'habitat et de favoriser l'interaction et les rapports sociaux entre les usagers.

En quatrième lieu : le rapprochement socio-spatial doit structurer les limites de chaque groupe social ou individuel. Là, la question sera d'offrir une meilleure centralité des intérêts sociaux, les occupants se sentiront, en effet, entouré par l'esprit communautaire, grâce aux lieux conçus favorisant et développant les relations de voisinage.

Ces objectifs cités auparavant visent trois échelles différentes : de l'échelle macro-spatiale, méso-spatiale jusqu'au micro-spatiale

L'échelle macro : notre futur projet doit avoir une identité et une spécificité par rapport à d'autres projets. Cette spécificité est montrée par l'esprit de la communauté et par l'espace commun créé.

L'échelle méso : c'est à partir de l'échelle propre du projet que pourra se créer une unité collective, afin d'avoir un esprit de communauté. Ce projet se base sur la mixité fonctionnelle et sociale, qui se trouve autour d'un espace commun qui regroupe en même temps ces différentes fonctions et de nombreux types d'habitation.

L'échelle micro : celle-ci tiendra compte du logement, comme cellule primaire, l'objectif est d'élever la qualité de vie pour les occupants par la proposition d'une variété de typologie

d'habitation flexible et appropriable par les individus et les ménages, ce projet propose une variété de typologie d'habitation allant de l'appartement unifamilial aux petits appartements permettant de répondre à la diversité des ménages, du budget et des besoins. Et aménagé l'espace de l'habitat pour créer un équilibre entre les besoins d'intimité et de sociabilité des occupants. Ceci se fera par la hiérarchisation des espaces et l'élaboration d'espaces multifonctionnels (l'espace de transition entre le privé et le public).

Pour créer ce projet qui comporte tous ces objectifs cités auparavant, nous devons nous baser sur les éléments qui favorisent les fréquences et les contacts interpersonnels entre les occupants de ce projet. En effet, favoriser les relations et les rapports entre voisins, la circulation commune, les cheminements piétons, les aires de jeux pour les enfants et la hiérarchisation spatiale qui permettent la transition entre l'espace public, semi public, semi privé et intime.

La grande place publique est le point focal du projet, c'est le lieu d'échange et de référence par excellence. Elle se veut être un espace flexible pouvant accueillir plusieurs fonctions, cette centralité est dynamique et représente le point de sociabilité le plus fort du projet, un point de référence pour les habitants et les utilisateurs, ce qui en confirme sa fonction d'échange, d'interaction et de rencontres, car tout individu a besoin d'un point de référence afin de comprendre et de s'approprier son environnement. En plus cette grande place publique flexible devient donc un élément fédérateur du projet et ouvre ses portes aux divers liens piétons qui pénètrent et parcourent le projet.

3. POURQUOI L'HABITAT COMMUNAUTAIRE ?

L'habitat communautaire'' . Est l'un des formes de L'habitat groupé, cette dernière est l'une des alternatives de notre époque en terme d'habitat, qui tente d'offrir et de permettre à certains de se construire une vie basée sur des valeurs communes tout en respectant l'individualité de chacun.

Dans l'ensemble de ces habitats groupés, se retrouve une volonté commune qui est de vouloir faire cohabiter le privé et le collectif. L'habitat communautaire se veut être une forme d'habitat qui permet à tout un chacun de vivre de manière individuelle, en ayant ses repères personnels tout en mettant certaines choses en commun, ce qui peut se traduire techniquement par la réalisation de logements privés autour d'une série d'installations communes, en évitant les barrières, le cloisonnement (jardin commun), de manière à favoriser le partage des espaces de rencontre.

Différentes dimensions caractérisent ce type d'habitat :

- **La dimension spatiale** : l'habitat communautaire est composé d'espaces privés (habitations ou appartements autonomes) ainsi que d'espaces communs (jardin, salle commune, ... etc.) définis par l'ensemble du groupe.
- **La dimension sociale** : cette dimension est complémentaire à la première puisque qu'elle prône l'épanouissement de la vie sociale (au travers des espaces communs) sans altérer l'épanouissement de l'individu (au travers de sa sphère privée).
- **La dimension volontariste** : la spécificité de l'habitat groupé est qu'il faut avoir la volonté de vivre dans du collectif. Ce type d'habitat peut être proposé à un public en difficulté mais celui-ci doit alors faire preuve de volonté afin d'y être intégré.
- **La dimension idéologique** : l'habitat groupé se construit autour d'un projet commun à tous les membres du groupe. Cela n'empêche aucunement aux habitants de mettre des éléments en commun afin de faire des économies d'échelle. Mais cette économie n'est pas la motivation principale, elle est secondaire au projet collectif.
- **La dimension d'autogestion** : les habitants d'un tel habitat sont les gestionnaires de leur lieu et de leur mode de vie (organisation interne, rencontres, tâches, etc.), ce qui varie en fonction du public de l'habitat communautaire.

Les habitants d'un habitat communautaire bénéficient d'un espace privé, qui leur est réservé. Chaque habitant ou famille "possède" une maison ou appartement (avec une cuisine, salon, chambres, salle de bains) qui représente son espace privé. Cet espace lui permet de vivre selon ses valeurs, ses lois, ses rythmes, etc. Cet espace est à l'image du respect de la vie privée de chacun. Les habitants partagent, avec les autres habitants, des espaces communs dans lesquels tous les habitants se "plient" aux règles qu'ils se sont collectivement imposées.

- **une vie en collectivité solidaire**

Par ce mode de vie alternatif, les personnes habitant un habitat communautaire concrétisent leur volonté de vivre autrement. Les habitants s'inscrivent dans ce type de projet en réaction à un système de vie social qui favorise l'individualisme, la famille nucléaire⁵ et l'individu atomisé⁶. Pour certains d'entre eux, il s'agit également d'élever et de faire grandir leurs enfants dans une société de solidarité, de proximité, d'entraide. Ce type d'habitat est motivé par une volonté de créer des rapports sociaux plus profonds (et pas juste se connaître de vue) avec les gens du quartier, du voisinage, ... Il y a là un refus de l'isolement qui se manifeste par la volonté d'une vie plus conviviale, alimentée de contacts, de rencontres, de rapports sociaux qui se construisent.

- **Un besoin d'appartenance et de construction identitaire**

A la base d'un projet d'habitat communautaire, il peut aussi y avoir une volonté d'appartenance et de reconnaissance du groupe. Le fait d'avoir un projet commun permet à tout individu de se définir et de trouver une identité sociale.

- **Conservation de la culture et des traditions algériennes :**

La volonté d'habiter dans de l'habitat communautaire peut être celle de la conservation des traditions algérienne dans le domaine du bâtiment car au paravent les habitant vivez toujours ensembles c'était des familles qui vivent chacun chez soi et qui partager un espace entre eux c'était le patio l'élément principale de la maison.

- **Une vie spirituelle**

Ce genre d'habitat communautaire ne répond pas à une volonté première de collectivité mais à celle de partage spirituel. Comme ce type de partage peut être très contraignant (prière tous les jours, etc.), la solution de l'habitat communautaire est une manière de rapprocher les personnes afin qu'ils développent plus de contacts pour renforcé les liens sociaux.

⁵ Ménage regroupant les deux parents et leurs enfants, à l'opposé d'une famille élargie qui peut compter plusieurs générations

⁶ Représente une exclusion individuelle où le lien social est globalement rompu

4. MÉTHODOLOGIE

Pour aboutir à des réponses objectives aux questions posées au préalable, notre travail s'effectue selon la méthodologie suivante :

En premier lieu et pour mieux comprendre les définitions et une bonne familiarisation avec le thème, il est judicieux voire nécessaire d'effectuer une recherche bibliographique sur les différents termes employés dans ce sujet.

Dans un premier temps et pour mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes appuyés sur les entretiens individuels. Ces entretiens ont porté par exemple sur la façon dont les objectifs de qualité interviennent dans les relations entre voisins et comment les habitants perçoivent ce sujet dans leur propre vision.

Après on procède à l'analyse du contenu ; C'est une technique indirecte utilisée sur des productions écrites sur lesquelles on fait des prélèvements des informations et des idées qui nous éclairent notre problématique par la consultation des mémoires et les thèses de recherche, les documents, les articles et les thématiques.....

Évoquer la recherche théorique qui se base sur des données et des opinions des chercheurs, des théoriciens, des philosophes, des architectes Qui on évoque ce sujet. Ce support théorique sera donc basé sur le recueil d'information relative à notre sujet.

En effet pour la partie théorique nous avons choisis d'adopter comme approche de recherche :

L'approche spatiale :

- Elle établit la relation entretenue entre l'homme et l'espace.
- La communication entre les différents espaces architecturaux.

L'approche sociale :

- Analyser la structure sociale par la compréhension des rapports sociaux.
- La distance sociale.

Limites du terrain d'étude : afin de concrétiser tous les concepts obtenus pour concevoir un projet qui répond à notre problématique de départ.

5. QUELQUES NOTIONS THEORIQUES

5.1. LA NOTION DE L'HABITER

L'habiter⁷ et le concept le plus ancien de l'histoire de l'humanité, cette notion a accompagnée l'homme à travers les lieux et les temps ; c'est en occupant des espaces et prenant des formes, aussi variées, que la variété des repères qu'elle se définit sous l'influence de facteurs naturels, sociaux ou culturels.

Depuis son plus lointain passé, l'homme a toujours éprouvé un besoin de retrouver, à la fin de son labeur, un lieu de repos, lui procurant un peu de confort, et un lieu de refuge, lui assurant également un abri contre tous les dangers. En effet "*l'instinct de permanence et de stabilité se trouve tout au long de la branche évolutive à laquelle se rattache notre espèce*"⁸. Ce lieu a évolué à travers l'histoire, et a pris de différentes formes, tout en n'étant pas, forcément, fixe et unique.

L'habitation est un microcosme dans lequel l'homme retrouve son identité, et à laquelle il s'identifie. C'est la projection de l'image du monde dans lequel il vit à petite échelle, comparer au monde plus vaste où il vit avec ses semblables. Il y retrouve un refuge, un repos, et plus important encore un miroir à travers lequel il se remet en cause, se concilie avec lui-même, et fait évoluer sa vision de son environnement idéal, tout en y recherchant continuellement plus de confort.

C'est ainsi que le concept "habiter" a pris une signification plus profonde, telle que le démontre Ch. Norberg-Schulz par cette citation :

*"L'homme habite lorsqu'il réussit à s'orienter dans un milieu ou à s'identifier à lui ou tout simplement lorsqu'il expérimente la signification d'un milieu. Habitation veut donc dire quelque chose de plus qu'un refuge"*⁹.

⁷ Léger M. (1990), Derniers domiciles connus. Paris : Créaphis

⁸ MUMFORD L. La cité à travers l'histoire. Edition Du Seuil. 1964.

⁹ Christian Norberg-Schulz est architecte, historien et théoricien de l'architecture.

Voir aussi : Norberg-Schulz Ch. *Genius Loci : paysage, ambiance, architecture*. Edition Pierre Mardaga. Liège. 1981.

Ce processus a élargi la signification du concept d'habitat du simple logis dans un environnement naturel vierge, en tout un environnement conquis, transformé et approprié par l'homme, dont l'abri n'est qu'une partie infime. La genèse de cette transformation était déjà présente dans les différentes formes d'appropriation de l'espace dans les premiers établissements humains découverts, "*Pour s'approprier son espace, l'habitant le clôt, même symboliquement, de façon à délimiter un territoire sur lequel il pourra inscrire sa marque*"¹⁰.

5.2. RAPPORT ENTRE L'HABITAT ET L'HOMME

L'habitat constitue le point de départ de toute vie sociale. L'habitat comprend d'abord le logement, quelle que soit sa nature; il comprend aussi l'ensemble des équipements socio-économiques et les infrastructures de viabilisation.

Pour J. E. Havel (1982), l'habitat est considéré comme « *l'aire que fréquente un individu, qu'il y circule, y travaille, s'y divertisse, y mange, s'y repose ou y dorme* ». ¹¹

La conception des établissements humains doit chercher à créer un cadre de vie où l'identité des individus, des familles et des sociétés soient préservée, dans ce cadre de vie sont ménagés les moyens d'assurer la jouissance de la vie privée, les contacts interpersonnels et la participation des habitants.

5.3. L'APPROPRIATION

Notre objectif se situe dans la compréhension des relations que développe l'usager sur son espace habité à travers une lecture privilégiée des pratiques et des facteurs d'appropriation de l'espace que nous souhaitons mettre en œuvre dans le présent mémoire.

Il s'agit, en fait, de confronter «l'espace conçu» à «l'espace vécu» ; autrement dit d'étudier les interrelations entre les projets construits et les usages sociaux de ces produits. D'ailleurs Daniel Pinson souligne que :

« La recherche sur l'espace habité et la plupart du temps produite par des spécialistes des sciences sociales, elle est par là-même souvent plus

¹⁰ Haumont N. *Habitat et modèles culturels*. In Revue française de Sociologie. IX 1968.

¹¹ J.E.Havel : In N.A.Benmatti:Habitat du tiers monde,EDIT.sned.1982.P.20

prolixes sur les structures sociale et familiale, la relation sociale, les interactions individuelles, les représentations, que démonstrent les rapports que l'architecture entretient avec le corps, les hommes, les groupes et les générations »¹².

Il existe une interaction entre le social et le spatial, et on ne peut jamais parler de l'espace sans les habitants.

Selon Norberg-Schultz, habiter quelque part implique qu'un rapport s'est établi entre un être humain et un milieu donné, ce rapport consiste en un acte d'identification, c'est à dire à reconnaître son appartenance à un certain lieu. Par cet acte "l'habitant" s'approprie d'un monde. Habiter implique donc un rapport avec l'environnement lequel se structure sur plusieurs sphères. Mais, l'action de l'individu sur l'environnement et donc, l'entrée en jeu des mécanismes d'appropriations se concrétise mieux dans la maison du fait de son échelle.

L'action de l'individu sur l'espace du quartier ou de la ville est très réduite, cet espace qui est de l'ordre du collectif, procède de l'agrégation de comportements individuels dont les résultats se focalisent dans le temps et l'espace. En revanche, toute personne peut prétendre à une plus grande maîtrise dans son espace domestique. Selon Ekambi-Schmidt¹³, la sphère par laquelle l'homme s'approprie l'espace est la sphère d'appropriation personnelle qui est "coquille individuelle, inviolable, ouverte par une clef, le refuge où l'être n'est entouré que par les objets familiers".

En s'intéressant à l'habitat, il faut donc privilégier le rapport que l'individu entretient avec son espace proche, celui de l'habitation. Ce rapport s'exprime par des formes diverses d'investissement de l'espace que l'on peut résumer sous le vocable de transition spatiale.

¹² Pinson Daniel. Logiques sociales et architecture. Actes du séminaire, Ecole d'architecture de Paris la Défense 19 mai 1995. Edition de la Villette, Paris, 1996, p.19.

¹³ Ekambi-Schmidt, Jézabelle (1986). La perception de l'habitat. "Encyclopédie universitaire" Edition Universitaires, Paris, 1986, p.16.

5.4. LA TRANSITION SPATIALE COMME MECANISME D'APPROPRIATION

Les transitions spatiales, à travers les espaces intermédiaires et transitionnels, ainsi qu'aux rapports entretenus entre l'homme et l'espace dans le cadre précis des immeubles d'habitations, nous poussent à comprendre l'influence que ces espaces ont sur le comportement des usagers, prenant comme référence leurs mobilités de l'extérieur vers l'intérieur ou inversement et leurs parcours entre les deux sphères privé et publique. Le potentiel architectural de ces espaces de transitions est ainsi exploré, perçu et exploité en tant que générateur de lieux propices aux rencontres des individus dans un parcours allant des abords du site jusqu'au logement.

Dans le cadre résidentiel, le passage direct des occupants entre différents espaces publics et privés offre, généralement peu de transitions harmonieuses, amoindrissant ainsi, la qualité de vie, ou du moins la qualité spatiale. Notre projet de recherche tente de comprendre les notions de frontière et de hiérarchisation des transitions spatiales en explorant les différentes façons dont le parcours de l'utilisateur s'effectue entre les divers lieux publics et privés, intérieurs et extérieurs.

5.4.1. L'HOMME ET L'ESPACE

Afin de mieux comprendre les notions de transitions entre les espaces, il est de mise de se questionner sur son utilisateur, l'homme, et sur sa relation avec l'espace. *«Il existe, pour l'être humain, en tout premier lieu, une conscience de son propre corps. Ce schéma corporel est une structure acquise qui lui permet de se représenter, à n'importe quel moment, et dans n'importe quelles conditions, les différentes parties de son corps, en dehors de toute stimulation sensorielle extérieure.»*¹⁴ (Cousin, 1980 : 22). Avoir une conscience développée de son corps permet à l'homme d'avoir une meilleure compréhension de l'espace avec lequel il est en interaction. L'homme, par ses capacités visuelles, capte l'information que l'environnement lui envoie, l'analyse et la comprend, dans une optique de perception de l'espace. La compréhension de l'environnement dans lequel il se

¹⁴ COUSIN, Jean (1980) Espace vivant, introduction à l'espace architectural premier. Paris : Éditions du moniteur. 1980 : p. 22.

trouve et la capacité à pouvoir s'y projeter permet à l'utilisateur de s'approprier l'espace à sa manière.

L'homme ne se limite pas au volume propre de son corps, le corps humain ne s'arrête pas seulement au niveau de la surface de la peau. En fait, l'homme possède une frontière non physique qui se situe à proximité de son corps (Cousin, 1980), Cette frontière agit sous la forme d'une bulle englobant l'être, comme s'il était protégé en tout temps.

Cette frontière (bulle) a été décrite par plusieurs théoriciens :

La bulle (fig.1), évoquée par Edward T Hall, devient alors le prolongement de l'homme dans l'espace. Elle se compose en une ou plusieurs couches, prenant la forme «d'une petite sphère protectrice»¹⁵ (Hall, 1971 : 150) gravitant autour de l'homme. Ainsi, il faut imaginer l'homme avec de nombreuses sphères à dimensions variables, se modifiant au gré de son parcours entre différents espaces. Ces variations sont un aspect important à considérer, car elles interviennent sur le comportement et la façon dont l'homme utilise et s'approprie l'espace.



Figure 1: Interprétation de la bulle personnelle de l'homme

D'ailleurs, Jean Cousin emploie également ce concept de bulle pour mieux définir ces variations d'espaces pour l'homme. Ce dernier soutient que les mouvements effectués par l'homme avec ses bras et ses jambes traduisent un espace plutôt sphérique. «Cet espace, qui a donc une réalité physique certaine, a été traduit en réalité psychologique : c'est une zone qui définit notre propre espace personnel.»¹⁶ (Cousin, 1980 : 28) Selon lui, la bulle est beaucoup plus qu'une série de couches se prolongeant en périphérie du corps de l'homme.

En plus de se modifier dans le parcours spatial, celle-ci peut varier selon les mouvements corporels de l'individu. Cet espace personnel ne possède ni dimension ni forme particulière. Généralement, elle épouse le corps à une certaine distance, mais peut prendre de l'expansion, s'élargir, ou aussi se compresser selon le contexte

Et selon Gaston Bachelard la bulle est une coquille qui se modifie, signale des informations provenant de l'espace, elle influence sur le comportement et les sensations éprouvés par l'individu Bachelard a illustré ce phénomène par l'exemple d'une chambre tranquille, ici le calme, la perception de l'espace modifie l'espace (l'espace personnel se modifie et devient l'espace de la chambre) la bulle elle s'élargit.

Bachelard mentionne aussi que l'homme et l'espace sont inséparables car l'espace devient vivant et s'anime par l'activité de son occupant. « Lorsque l'homme est dans l'espace,

¹⁵ HALL, Edward T. (1971) La dimension cachée. Paris : Seuil. 1971 : p 150.

¹⁶ COUSIN, Jean (1980) Espace vivant, introduction à l'espace architectural premier. Paris : Éditions du moniteur. , 1980 : p28.

l'espace devient vivant, il s'anime par l'activité même de son occupant; si l'homme le quitte, l'environnement se retrouve inanimé. Ainsi, l'homme et l'espace sont inséparables, l'un ne peut vivre sans l'autre ». ¹⁷ (Bachelard, 1951 : p114).

Le travail d'Abraham Moles ¹⁸ ce travail élabore les relations entre les coquilles de l'homme et l'espace, il détail neuf couches il perçoit l'homme comme un oignon muni d'une superposition de couches successive passant du corps propre de l'homme jusqu'au monde entier. On va concentrer sur les cinq premières coquilles. (fig.2) Moles (1998)

La 1^{er} : elle se trouve au nouveau du corps humain c'est la peau elle représente la limite du corps propre

La 2^{ème} :c'est le geste immédiat causé par l'individu (c'est la zone d'action causé par l'individu elle est identique pour chaque individu mais son volume varie)

La 3^{ème} : cette coquille occuper la pièce de l'appartement elle est déterminer par l'aspect visuel s'étendant au niveau de la pièce ou l'homme prend position, elle fait référence à un endroit clos visuellement sans nécessairement être clos physiquement

La 4^{ème} :c'est l'appartement qui est la vraie frontière du privé et du public c'est le premier rapport à cette transition entre le public et le privé, l'extérieur et l'intérieur.

Enfin la 5^{ème} couche : c'est celle du quartier, environnement à traiter, l'enjeu consiste en la création de liens entre l'homme et son environnement extérieure (l'appartenance à un lieu).

Notre objectif de cette étude c'est de rapproché les habitant entre eux et développé plus de contacts entre les individus dans l'espace commun projeté et développé plus de contact et diminuer les distance entre les habitants.



Figure 2 : Interprétation des cinq premières coquilles de l'homme

Notre but aussi c'est de réfléchir à nos espaces quotidiens familiers dont la manière d'ont on les utilise ensembles d'abord à l'échelle du logement (privé) puis au niveau des espace et les lieux commun (le public)

Alors comment le passage entre l'espace public et l'espace privé peut s'effectuer ?

Pour comprendre cette notion il est important de comprendre la notion de transition spatiale et la hiérarchisation spatiale

¹⁷ BACHELARD, Gaston (1957) La poétique de l'espace. Paris : Quadrige / Presses Universitaires de France, 1951 : p114

¹⁸ MOLES, Abraham, ROHMER, Élisabeth (1998) Psychosociologie de l'espace. Paris : Éditions Le Harmattan.

5.4.2. TRANSITION SPATIALE

Pour l'espace on distingue deux types : un espace positif et un espace négatif Michael Leonard qualifie l'espace positif comme un endroit à l'échelle humaine, possédant un centre ou l'individu se sent généralement attiré, cet espace au caractère englobant se limite au champ visuel perceptible de l'homme. Il est d'une certaine manière, comparable aux trois premières coquilles évoquées par Moles. De son côté, l'espace négatif se veut l'espace restant suite à la reconnaissance de l'espace positif. Il s'agit donc d'un environnement vaste, sans limite visuelle. «L'espace positif correspond donc à notre bulle et à son extension autour de nous»¹⁹(Cousin, 1980 : p 45) et ce qui reste devient automatiquement négatif.

Toutefois, lorsqu'il y a regroupement d'espaces positifs, consentis dans un environnement négatif, l'espace positif dans lequel l'homme participe a beaucoup plus d'importance que ceux à proximité, auxquels l'homme ne prend pas place. Aussi, l'être humain est capable de reconnaître les autres espaces ayant le même caractère que celui dans lequel il évolue et a la capacité de s'y projeter. (fig.3) Leonard Cousin, décrit que l'espace positif possède des qualités statiques. La bulle de l'être humain, l'englobant dans son environnement, a pour effet d'inciter l'individu à prendre une pause, à se reposer. De ce fait, l'espace négatif devient alors dynamique. Contrairement à l'espace positif, celui-ci incite au mouvement, au changement. Il force à bouger autour des espaces positifs, comme s'il les repoussait. Cousin poursuit ces propos en apportant une nuance. Pour lui, l'environnement positif ainsi que négatif peuvent avoir des caractéristiques autant statiques que dynamiques. L'élément venant donner le caractère à l'espace, soit statique ou dynamique, est ce que Cousin appelle les axes de références. Ces axes donnent une indication sur l'environnement, ces axes poussent les individus à ce mouvoir et influence sur la perception spatiale de l'individu. Les axes de référence identifient la marche à suivre et influent sur la perception spatiale de l'individu. Cousin explique la variation de ces axes de la manière suivante :

Un espace positif dynamique : il se crée au moment où la perception de l'individu change ou sa bulle personnelle agit, l'homme se sent englobé par l'espace. il se sent en sécurité.

L'espace négatif statique : c'est un espace vaste incite au déplacement de l'individu dans une ou plusieurs directions mais quand l'espace devient encore plus vaste, l'homme a tendance à s'immobiliser et l'endroit devient alors statique.

Donc d'après cette analyse on remarque que l'espace positif est le plus appropriable et le plus favorable par l'individu ce qui est nécessaire dans notre cas d'étude pour les espaces communs à créer.



Figure 3: Reconnaissance d'espaces positifs à proximité

¹⁹ COUSIN, Jean (1980) Espace vivant, introduction à l'espace architectural premier. Paris : Éditions du moniteur. , 1980 : p45.

Suite à l'analyse des rapports entretenus entre l'homme et l'espace, il est maintenant pertinent s'attacher à la gestion de cet espace. La quatrième coquille de Moles, celle de l'appartement, une séparation spatiale importante, c'est-à-dire la limite physique véritable entre le domaine public et privé. À partir de cette affirmation, des questions naissent. Comment le passage entre l'espace public et privé peut s'effectuer ?

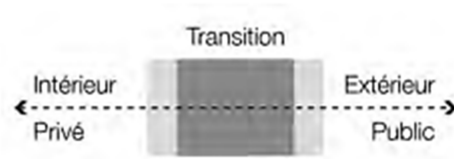


Figure 4: Localisation espace public/privé et intérieur /extérieur

L'espace de transition est une zone qui se trouve entre deux espaces différents (intérieur et extérieur/ public et privé). (fig.4) Cet espace permet de faciliter le déplacement de l'homme à travers ses espaces. Donald David Winnicott décrit cette zone comme créatrice d'illusions elle laisse présumer qu'elle fait partie autant de l'espace intérieur de l'habitation que de la partie extérieure à celle-ci, alors qu'en fait cet endroit ne semble correspondre, ni n'appartenir à aucun de ces deux espaces. D'ailleurs, Winnicott (David, 2003 : 211) qualifie la transition d'«espace flottant entre deux mondes.»²⁰ Cette frontière prend naissance au moment où il y a séparation dans l'espace, ou bien, à la rencontre de deux environnements différents.

Plusieurs types de transitions peuvent s'appliquer. De plus, les transitions effectuées ne sont pas nécessairement intérieures ou extérieures, voire privées ou publiques ; Von Meiss²¹, affirme il est possible d'effectuer des transitions au niveau de même espace par exemple entre intérieur et intérieur, privé et privé. (fig.5)

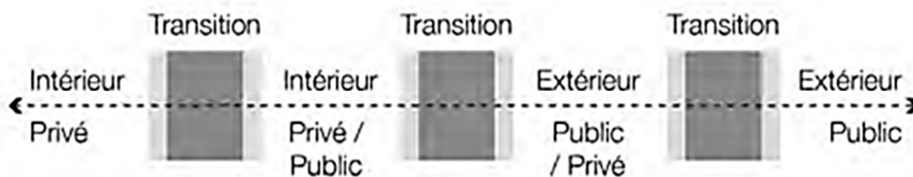


Figure 5: Proposition espace public/privé et intérieur/extérieur

5.4.3. La notion de dedans et de dehors.

Selon Bachelard, il existe chez l'individu une quatrième dimension qui est celle de l'intimité. Cette dimension de l'architecture permet de distinguer le dedans du dehors. « L'architecture commence par poser les limites qui séparent un espace clos d'un espace ouvert. Entre les deux il existe un faisceau de rapports fonctionnels de nature duale : séparation/liaison, différenciation/transition, interruption/continuité, frontière/passage »²² (David, 2003 : 158).

²⁰ Donald David Winnicott. *Objet transitionnel et phénomènes transitionnels*. 2003 : p211

²¹ Von MEISS, Pierre (2007) *De la forme au lieu. Une introduction à l'étude de l'architecture*. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes

²² Donald David Winnicott. *Objet transitionnel et phénomènes transitionnels*. 2003 : p158.

BACHELARD insiste sur le fait que tous ce qui est au dedans serait à la mesure de l'être intime par contre au dehors tous serait sans mesure, il y aurait donc opposition entre l'espace intime (dedans) et l'espace indéterminé (dehors).

L'espace privé (la maison ou l'appartement) : représente un espace intime c'est l'espace bulle (la 4^{ème} couche de l'espace personnel) ou l'homme peu s'identifier (dedans) cette espace représente pour l'homme la sécurité. (L'homme s'approprie l'espace)

L'espace extérieur : représente l'espace public ou la bulle elle est indéterminé (dehors) sa représente pour lui un espace d'insécurité, un espace d'insécurité, un espace vaste, extérieur qui implique la distance. (L'homme ne s'approprie pas l'espace).

Afin de trouvé l'équilibre entre la sociabilité et l'intimité, l'individu doit pouvoir traiter les frontière entre le privé et le public, l'espace architectural a donc un caractère transitionnel qui permet d'aller d'une étape à une autre c'est le passage obligé de l'espace personnel à l'espace social, l'individu doit traiter les frontières entre le privé et le public.

En connaissant les caractéristiques de bases auxquelles se rattachent la transition spatiale, il est important, à présent, de saisir en profondeur les diverses qualités et propriétés spécifiques que possèdent ces différents environnements. Ainsi, cela permettra de mieux doser et de faciliter les rapports entre l'homme et l'espace.

5.4.4. L'ESPACE TRANSITIONNEL

« L'architecture apparaît comme une mise en ordre de l'espace, pour le rendre à la fois compréhensible et maîtrisable »²³(David, 2003). C'est la relativité des espaces intérieurs et extérieurs qui vient renforcer à la fois l'appropriation de l'environnement et le sens de l'intimité. Afin de trouver son équilibre entre sociabilité et intimité, l'individu doit pouvoir traiter les frontières entre le privé et le public. L'espace architectural a donc un caractère transitionnel qui permet d'aller d'une étape à une autre. C'est le passage obligé de l'espace personnel à l'espace social (David, 2003 : 143). L'espace intermédiaire naît de l'inévitable dualité entre l'intérieur et l'extérieur, engendrés par n'importe quel point de rencontre ou limite entre deux environnements. Certaines zones telles que les porches, les terrasses, les balcons et les seuils semblent spécialement affectées à cette fonction. L'optimisation de ces éléments transitionnels permet l'harmonie, l'équilibre entre les besoins d'intimité et de sociabilité des individus et des ménages. Ceux-ci sont donc des endroits où l'usager a le choix et dans lesquels il peut créer une distance entre les autres et lui-même. Ces espaces doivent avoir le pouvoir de proposer une diversité et une variation d'émotions et d'expériences (Harle, 1993). Il s'agit de traiter les notions de passage progressif de l'échelle urbaine à l'échelle domestique et de créer des séquences enchaînées et hiérarchisées menant peu à peu de l'extérieur à l'intérieur, ou l'inverse.

L'espace transitionnel pousse l'individu à se mouvoir dans une ou plusieurs directions, cet espace peut être vécu ou être vu, l'espace peut être ressenti à distance par le dynamisme visuel et l'illusion que l'espace peut créer.

²³ Donald David Winnicott. Objet transitionnel et phénomènes transitionnels. 2003 : p143

Dans l'espace dynamique il existe deux types de perception la perceptive visuelle et la perspective dimensionnelle.

Pour la perspective visuelle : les éléments architecturaux forment les lignes parallèles rejoignant un point de fuite au quelle elle se rattache, l'individu à tendance à ce déplacé vers le point focale.

La perspective dimensionnel : en disposant les éléments architecturaux identique ou alignées dans le même axe, le dynamisme de l'espace prend de l'importance par le rythme créer même la perspective par la texture si elle est combiner avec d'autre éléments de perspective elle sera plus efficace pour faire le lien entre les espaces.

5.4.5. LE CARACTERE DES ESPACES TRANSITIONNELS :

Deux caractères semblent donc jouer un rôle sur les qualités perceptibles d'un espace soit le confinement et les proportions, la verticalité apparait comme la dimension dynamique représentant la découverte et le mouvement, tandis que l'horizontalité et plus liée au caractère statique par ses notions de sécurité et de réconfort.

On prend par exemple un espace transitionnel qui 'est le balcon, le balcon représente le prolongement de l'espace intérieur vers l'extérieur il représente pour l'individu une notion d'intimité et de contrôle différent de la terrasse au sol, il devient poste d'observation sur les autres ce qui manifeste une position dominante à l'observateur la terrasse quant à elle est l'introduction au monde de la liberté, le prolongement de la salle de séjour qui se fait emporté à l'extérieur, la séparation par une paroi vitrée permettez ainsi d'unifier l'espace de vie intérieur a celui extérieur plus que le diviser(on remarque que la bonne gestion des espaces intermédiaire et transitionnel permettent la gestion de l'espace, de comprendre et de s'appropriier l'espace et influe sur les comportements des usagés).

5.5. les espaces communs :

Les espaces communs sont considérés comme des lieux importants pour la sociabilité et l'identité d'une communauté ou d'un quartier. Créer un esprit communautaire fort demande de miser sur les lieux de rencontre et sur les éléments qui favorisent les contacts sociaux. Il s'agit donc de créer un environnement animé à l'échelle humaine qui intègre les notions de relations et de distances entre les individus. Cependant, la création d'un lien social fort fait fructifier les valeurs de partage et de solidarité, tout en préservant l'intimité de chacun.

Le bon fonctionnement de cette nouvelle manière d'habiter repose sur des règles de vie collective, le respect des autres, le partage, ... etc. Ces règles s'appliquent à l'ensemble des occupants de la communauté et génèrent la cohésion de celle-ci. Les parties communes dans cette dernière doivent représenter des espaces de rencontre et d'échange.

Afin de créer un esprit de communauté bien attaché, il est préférable de se basé sur la mixité autant fonctionnelle que sociale. Notre objectif se situe dans la compréhension des relations que développe l'utilisateur sur son espace habité à travers une lecture privilégiée des pratiques et des facteurs d'appropriation de l'espace.

5.6. La structure sociale

La compréhension des rapports sociaux et primordiale pour une conception adéquate de logement collectif, l'appréhension des différentes relations entre les individus permet d'offrir une meilleure gestion des espaces et la manière dont les rencontres peuvent se former. Les rapports sociaux se focalisent sur trois facteurs primordiaux qui sont : les relations humaines, la notion de distance et Troisièmement l'aménagement comme catalyseur de sociabilité.

5.6.1. Les relations humaines et la notion de distance :

L'espace informel est une notion produite par l'anthropologue Edward T. Hall dans le cadre de la proxémie, une branche de l'étude de la communication spatiale non verbale s'attachant à l'impact de la distance physique dans les rapports humains.

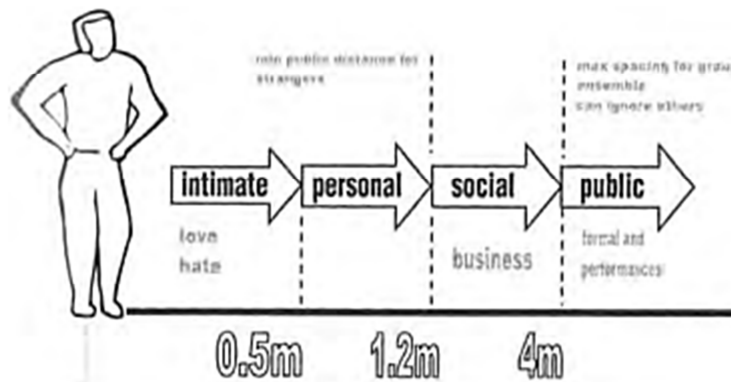


Figure 6 : Échelle des distances. Source : Lawson (2001 :115)

Selon HALL²⁴ nous nous entourant de quatre sphères sociales invisibles qui nous permettent de gérer nos rapports avec les autres et de filtrer les individus en fonction de types de relations que nous entretenons avec eux. La première de ces zones s'appelle la sphère intime elle englobe tous les espaces qui nous entourent dans un rayon de 45 cm. Elle est décrite comme étant « la distance fixe qui sépare les membres des espèces sans-contact. » (Hall, 1971 : 150) dans cette bulle ne sont tolérés que le proche, famille, compagnon, amis de longue date, ou encore animaux de compagnie. (Un contact direct).

La sphère intime est suivie de la sphère personnelle qui occupe l'espace situé entre 45 cm et 1 m 20 autour de notre corps nous y acceptons les amis et les connaissances, notamment dans le cadre de discussion informelle mais les inconnues en revanche n'y sont pas les bienvenues. (Cette distance elle est similaire à la bulle personnelle de l'homme)

La zone suivante s'appelle la sphère sociale elle s'organise dans l'espace situé entre 1 m 20 et 3 m 60 autour de nous c'est cette distance que nous positionnons habituellement pour interagir avec de nouvelles connaissances ou de parfaits inconnus.

²⁴ HALL, Edward T. (1971) La dimension cachée. Paris, 1971, p150.

Au-delà c'est la sphère public autrement dit le monde qui nous entourent sans que nous communiquant elle se situe au-delà de 3m75, cette distance permet à la personne d'avoir des éventuels rencontre avec les autres.

La distance détermine comment nous allons interagir, elle est primordiale pour comprendre la sociabilité des espaces car dans un lieu de sociabilité dans lequel on n'a de multiple occasions de rencontrer des visages connus et d'échanger, c'est cette interaction qui donne le sentiment d'appartenir à une communauté

Hall accord lui aussi une grande importance à la distance dans le langage de l'espace.

Cette analyse de distance permet de créer des interactions a différent niveaux dans l'espace et d'arrivé à un équilibre entre les besoins de sociabiliser et de se retirer des individus de la société.

Abraham Moles parle de la psychologie de la communauté, au-delà du fait que le concept se lie aux rencontres entre les gens.

La communauté fait aussi référence à un sentiment d'appartenance à un ou plusieurs groupes, se solidifiant par la fréquence ou ces rencontre ont lieux, moles distingue deux types de communauté : la communauté proche et la communauté lointaine celle qu'il qualifie de proche consiste au rencontre volontaire ou involontaire, un face à face entre les individus se reconnaissent de manière évidente et la communauté lointaine représente les gens ayant un degré de proximité moindre, pour de nombreuse raison variable, mais sachant entre eux qu'il peuvent établir des liens ou qu'il ont quelque chose en commun. Ils se reconnaissent par le bais de l'image qu'il projette aux autres.

Selon MOLES et HALL il existe deux types de réaction en situation de rencontre, MOLES détecte comme pour le concept de communautés deux types de réactivités soit proche ou lointaine

La première s'apparente à celle du proche au niveau de la communauté, ce genre de rencontre consiste en un évènement spontané immédiat, une réunion en direct, un face à face, le dialogue s'établie sans temps, sans pauses puisque le message de l'un est saisis instantanément par l'autre, et réciproquement.

Par contre : la réaction de types lointaine met en évidence l'effort de rencontre que les individus doivent déployer pour se réunir dû à la distance les séparant .ici il est possible d'associer ce concept à celui de distance publique vu l'écart important entre les différent interlocuteurs.

La distance publique : la réaction elle est lointaine

Les 3 autres distances : la réaction elle est proche

Et selon une étude réalisé par FESTING SCHACHTER et BACH il existe deux forme de contacts entre les individus, il y a deux forme de contacts entre les individus, le premier c'est le contact dit actif qui implique une action consciente de la part des individus et ceux dits passif ou le bâti influence grandement sur les fréquences et les rencontre des gens.

Selon MOLES les rencontres volontaires proviennent de la personne tandis que l'environnement bâti façonne les rencontres involontaires.

Pour le contact passif il existe deux types de distances, il y a la distance physique et la distance fonctionnel.

La distance physique par exemple ; dans une conception d'un habitat collectif l'écart entre les différents logements influence sur les rencontres des individus, plus l'écart est faible plus les chances de rencontre augmente.

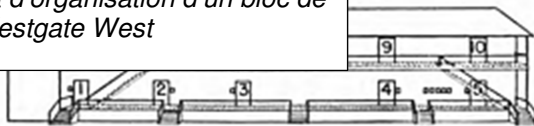
La distance fonctionnel : la façon dont les équipements sont disposé dans le projet(les escaliers, boîte aux lettres, buanderie), les rencontres varie d'un logement à l'autre selon sa proximité avec les services.

Cette illustration montre l'influence de la distance fonctionnel sur les rencontre possible entre le voisinage l'un même bloc d'immeuble, par exemple l'appartement N°5 est celui ayant le plus de relation vu sa position à proximité avec la boîte de lettre et l'embouchure de l'escalier (relation majoritairement fait avec l'appartement N°9 et 10), ensuite c'est l'appartement N°1 qui à effectuer un bon nombre de rencontres (majoritairement faites avec l'appartement N°6 et 7).

Donc la création des rencontres entre les différents individus que ce soit dans un bloc ou dans l'ensemble d'un projet dépend du nombre de services et d'équipement dans le projet aussi de la distance variant entre chacun des deux (la distance fonctionnel et physique) mais il faut que l'écart soit moyen pour préserver l'intimité de chacun autant à l'intérieur du logement qu'à l'extérieur.

Même si l'architecte propose une multitude d'espaces pouvant favoriser ou non la création de rencontre à travers le voisinage, il reste néanmoins que ce soit les individus eux-mêmes qui y mettent de la vie.

Figure 7:Schéma d'organisation d'un bloc de Westgate West



5.6.2. L'aménagement comme acteur de sociabilité :

L'aménagement selon LAWSON²⁵ et HALL est vue comme un acteur principale de sociabilité en ressort deux grandes façons d'aménager l'espace appelés les espaces sociofuges et sociopètes « l'espace sociopète et celui qui tend à réunir les gens et l'espace sociofuge est celui qui tend à les mettre à l'écart comme une force centrifuge projette les objets loin du centre de l'axe de relation.

Le schéma de représentation des concepts sociofuge et sociopète tiré de l'exemple du parc Guell de ANTONI GAUDI²⁶ à Barcelone discuté par LAWSON. (fig9)

- Illustre bien l'interaction entre les individus.
- Dans l'espace sociofuge les gens ont la possibilité de rester en retrait de garder une certaine intimité en coexistant (fréquentant) avec l'autre à proximité.
- Dans l'espace sociopète: à l'inverse il s'agit de rassembler les gens et de les faire interagir d'avantage, des places publiques

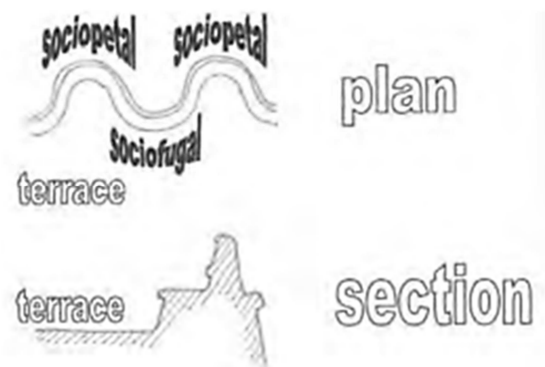


Figure 8:Illustration des concepts sociofuge et sociopète : exemple du parc Güell conçu par Gaudi.:

²⁵ LAWSON, Bryan (2001), The language of space. Oxford: Architectural Press.

²⁶ ANTONI GAUDI est un architecte catalan de nationalité espagnole et principal représentant de l'art nouveau catalan (modernisme catalan)

conçues avec des espaces sociopète permettent donc d'enrichir la vie urbaine et l'esprit de communication en favorisant les interactions entre l'individu

- Salon HALL pour rassembler la communauté il faut avoir une variété entre les deux type de liens
- YONA FREIDMAN²⁷ parle ainsi des espaces ouverts communs et de la diversité pour offrir de la variété « la planification des espaces ouverts est déterminante pour l'équilibre entre l'intimité et l'esprit communautaire »

FRIEDMAN voit que pour créer un esprit de communauté soit entre des habitats il faut baser sur une mixité fonctionnelle que sociale car l'organisation autour des noyaux commerciaux. La mixité fonctionnelle et sociale, la variété de possibilités d'habitations, des nombreux espaces communs, ces éléments-là favorise la mixité sociale et les interactions entre les usagers.

Newman a transcrit également cette vision d'aménagement (fig.10) comme acteur de sociabilité dans les échelles réduites en introduisant les principes d'interaction entre les composants des lots résidentiels (dimensions, volumes bâtis, cour, ruelle, etc.) afin de maximiser l'espace extérieur et l'interaction. Tous ces principes d'aménagement sont acteurs de sociabilité mais également d'intimité, l'équilibre étant nécessaire pour la qualité de vie des individus et des ménages.

Un autre moyen de structurer l'environnement bâti est proposé par (Gehl, 1987 : 62)²⁸ Selon lui, subdiviser en petits groupes les logements et leurs espaces extérieurs permet de mieux comprendre l'environnement auquel les occupants prennent part ainsi que de fournir des unités mieux définies. Le contrôle des limites spatiales attribuées aux individus réduit les problèmes d'appropriation et consent une meilleure hiérarchisation des espaces de transition entre le public et le privé. plus, le fait de partitionner en plus petits groupes peut améliorer les relations humaines.

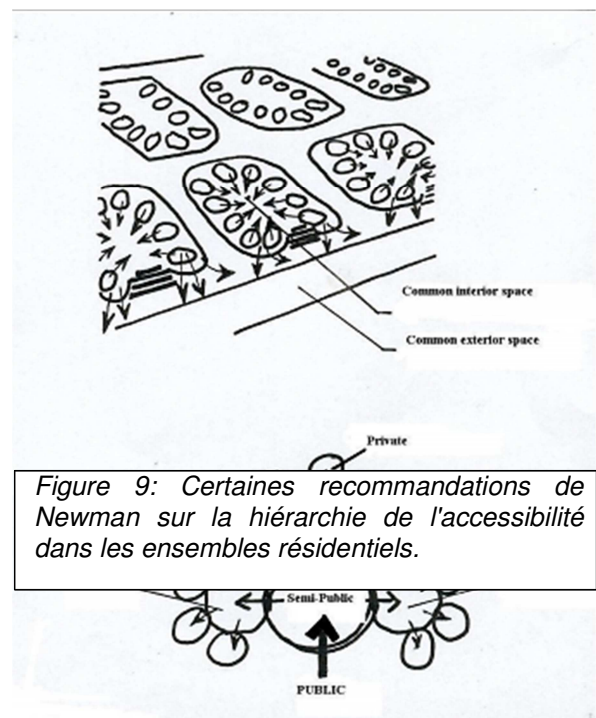


Figure 9: Certaines recommandations de Newman sur la hiérarchie de l'accessibilité dans les ensembles résidentiels.

5.7. La forme et l'espace

« L'architecture est un art de l'espace. La forme en est moins le moyen pour accorder aux lieux et aux parcours des identités. La forma du projet est ancrée dans le temps et le lieu. L'espace

²⁷ FRIEDMAN, Avi (2003a), Les maisons et les communautés de l'âge de l'information : stratégies pour une croissance rationnelle. Montréal : Société d'habitation du Québec

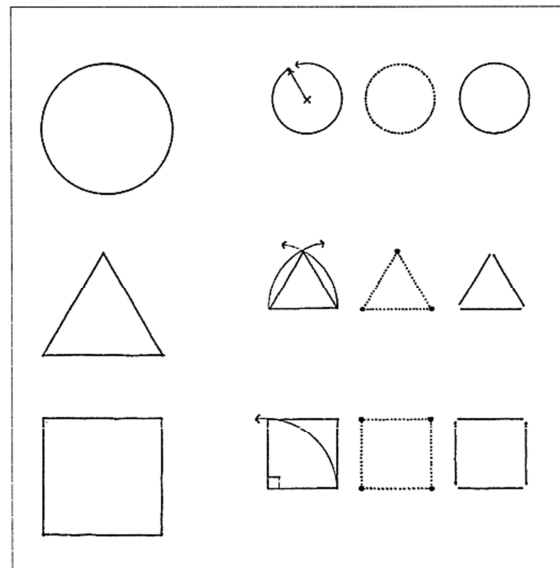
²⁸ GEHL, Jan (1987) Life between buildings, New York, Van Nostrand Reinhold.

cette idée de l'architecture moderne est difficilement saisissable »²⁹ Pierre Von Meiss, de la forme au lieu, PPUR, 1993

5.7.1. Qu'est-ce que la forme ?

« La forme en architecture est le point de contact entre le masse et l'espace.....les forme architectural, la texture, les matériaux, la modulation de l'ombre et de la lumière, la couleur, tous ces éléments combinés donnent une qualité et une âme à l'espace ».

« La qualité de l'architecture va être déterminé par la capacité et le génie de l'architecture dans la combinaison de tous ces éléments dans la conception des espaces intérieurs et des espaces extérieurs des bâtiments » Edmund N. Bacon, *The Design of cities*, 1974.



La forme est définie par ses propriétés visuelles et relationnelles (aspects perceptuels objectives, palpables), l'espace n'est pas seulement défini et délimité par de la forme, il est aussi cette qualité subjective définie par notre vécu, notre culture notre langage, notre expérience antérieure.

Les principes de dimension, mesure équilibre, texture ne suffisent pas à l'expérience de l'architecture, qui est une trace de joies de labeurs de l'humanité. L'architecture rend visible le monde vécu.

L'espace naît entre des volumes (espace publique : place, rue...) et ou entre les plans qui définissent les limites de l'espace.

Ces limites peuvent être constituées de limites surfaciques continues ou constituées uniquement de quelque repère, entre lesquelles l'observateur établit des relations lui permettant d'interpréter une limite virtuelle.

5.7.2. Les formes primaires :

En psychologie on affirme que la mémoire simplifie l'environnement dans le but de la comprendre. Devant une composition de formes nous avons tendance à réduire le sujet dans notre environnement visuel à des formes simples et régulières. Plus simple elles seront plus facilement nous les percevons donc les comprenons.

En géométrie nous savons que les formes régulières sont le cercle, et une série infinie de polygones réguliers s'inscrivent en lui. Parmi eux, les plus significatifs sont les formes primaires à savoir. Le cercle, le triangle et le carré.

Le cercle : c'est un plan curviligne, chaque point de son contour est équidistant d'un point fixe, centre de ce plan.

Le triangle : c'est une figure plane délimité par trois côtés et possédant trois angles.

Le carré : c'est une figure plane qui a quatre cotes égaux et quatre angles droits

²⁹ Von MEISS, Pierre (2007) De la forme au lieu. Une introduction à l'étude de l'architecture. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.

On remarque que le point de départ pour toutes les projet architectural commence par une figure géométrique simples tel que le cercle, carré et triangle, notre but c'est de revenir à ces formes les étudier et voir le sens de chaque forme primaire, alors on n'a évoqué une analyse sémiotique qui consiste a analysé chaque forme, voir ses caractéristiques, ces valeurs spatiales, ces propriétés visuel de chaque forme, la configuration géométrique et voir la combinaison entre ces différents formes.

Cette analyse nous aide à voir quelle est la forme qui nous donne plus de significations et d'avantage pour l'intégré dans le projet (réunir les gens, les englobe les poussent à interagir)

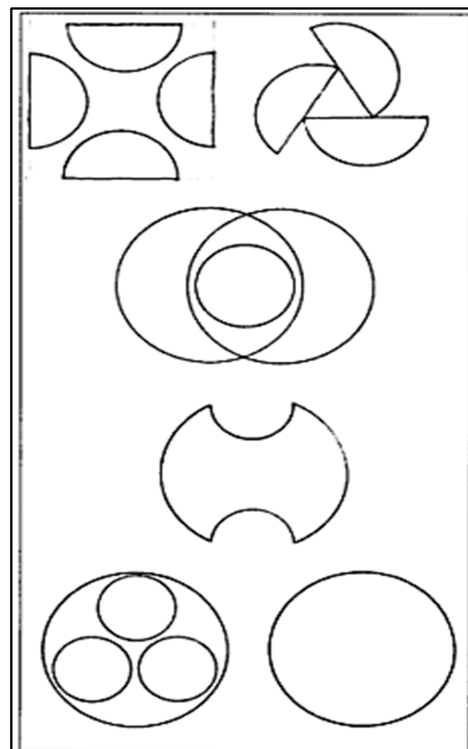
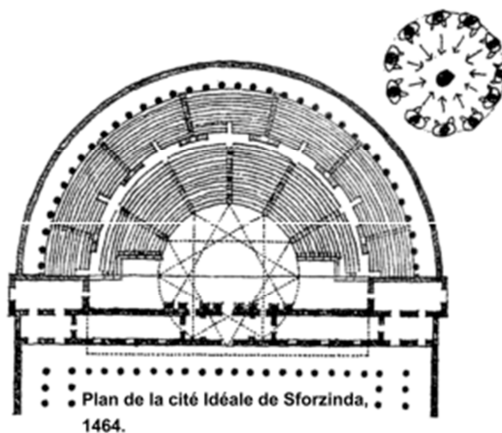
a) **Cercle :**

Le cercle est une figure centralisée, introvertie, normalement stable, et auto-centralisé dans son environnement.

Un cercle placé au centre d'un champ renforce sa centralité



Théâtre. Epidaurus

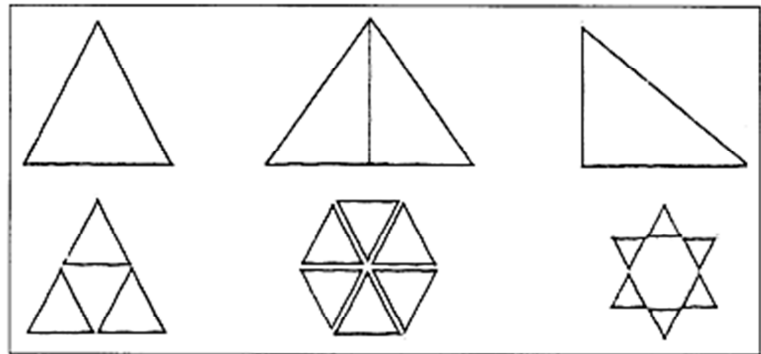


•Compositions de cercles

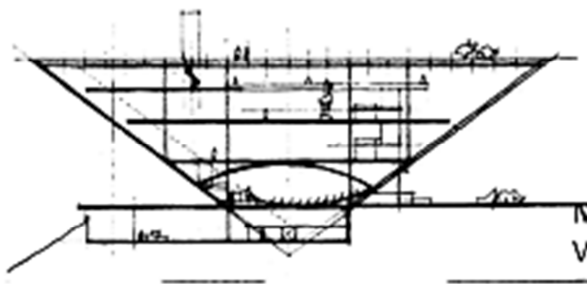
b) Triangle :

Le triangle signifie la stabilité. Quand il repose sur l'un de ses cotés, le triangle est une figure extrêmement stable.

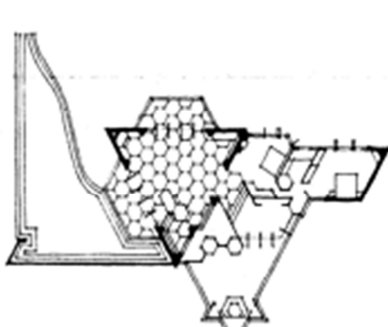
Par contre si on essaye de le mettre sur l'une de ses angles il ne tient plus debout, donc n'est plus en équilibre et retombe sur l'un de ses cotés pour reprendre sa position initiale ou sa position de stabilité.



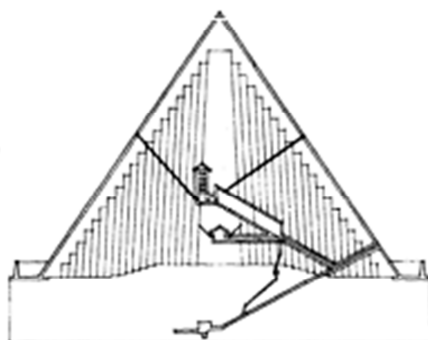
•Compositions de triangles.



Musée d'Arts Modernes, Caracas, Venezuela, 1955, Oscar Niemeyer.



Maison Vigo Shunt, Madison, Wisconsin, 1942, Frank Lloyd Wright.

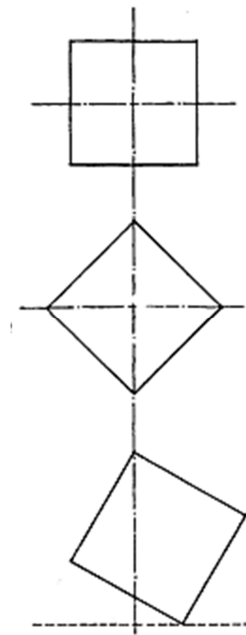
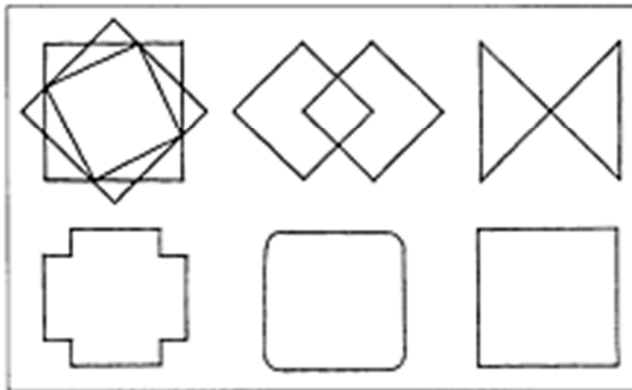


Grande Pyramide de Chéops à Gizeh, Egypte, c. 2500 B.C.

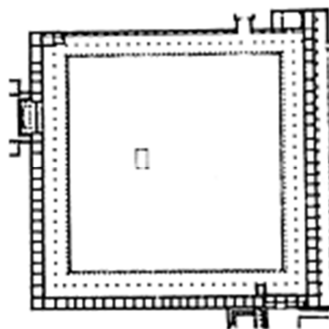


c) **Carré :**

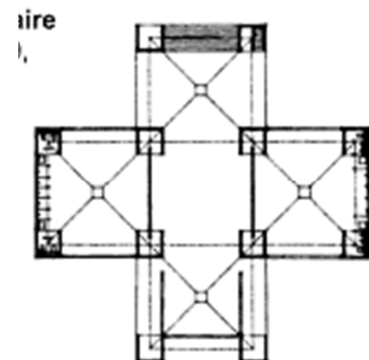
Le carré représente la pureté et le rationnel. C'est une figure statique et neutre, qui n'a pas de direction préférentielle. Une variation de l'un de ses cotés, donne le rectangle, le carré comme le triangle est stable lorsqu'il se repose sur l'un de ses cotés, est dynamique quand il se tient debout sur l'un de ses angles.



•Compositions résultantes de la rotation et la modification du carré



Agora de Ephesus, Asia Mineur.



Bathhouse, Centre Communautaire juif Trenton, New Jersey, 1954-59, Louis Kahn.

La combinaison entre les formes primaire :


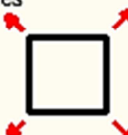



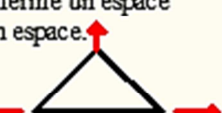























CARRE	TRIANGLE	CERCLE
<p>*Le carré représente la pureté et le rationnel. C'est une figure statique et neutre, qui n'a pas de direction préférentielle.</p> <p>*La stabilité.</p>  <p>*Il regroupe 4 angles 4 directions différents.</p>  <p>*Il enferme un espace clôture un espace.</p> 	<p>*Le triangle signifie la stabilité quand il repose sur l'un de ses côtés.</p> <p>*Le triangle est une figure extrêmement stable.</p> <p>*La stabilité.</p>  <p>*Stable.</p>  <p>*Il enferme un espace clôture un espace.</p>  <p>*La déséquilibre.</p>  <p><small>*Il regroupe 3 angles 3 directions différentes.</small></p>	<p>*Le cercle est une figure centralisée introvertie /normalement stable et auto-centralisé dans son environnement</p>  <p>*une figure dynamique.</p>   <p>*l'espace interne.</p>  <p>*commun/c'est une zone enveloppant/</p>  <p>*c'est la bulle ou la coquille qui englobe l'homme.</p>  <p><small>rayonnement</small></p> <p>*il relie d'autres éléments.</p>
   	      <ul style="list-style-type: none"> 1-enfermement. 2-superposition. 4-interaction. 5-proximité. 6-éloignement. 7-intra ction. 	      <ul style="list-style-type: none"> 1-enfermement. 2-l'interaction. 3-transmission. 4-succession. 5-éloignement. 6-rapprochement.
cercle/triangle	carré/triangle	carré/cercle

Figure : tableau de la combinaison des différentes formes primaires

Après cette analyse sémiologique et comme résultat on a remarqué que le cercle et la forme de l'espace la plus avantageuse pour ces caractéristiques de regroupement, elle représente un espace positif qui donne un envie de mouvoir et de réunir. C'est une figure dynamique, enveloppante dans un espace de forme circulaire, la bulle personnelle de l'homme s'empêche et se dilate vu sa propriété enveloppante relative à la sphère, cette forme peut facilement réunir et interagir avec les autres formes primaires. Elle peut réunir toutes les autres formes autour d'elle et devient le centre qui gère l'espace, donc c'est un moyen qui facilite la réunion et le regroupement.

5.8. Synthèse

Pour finir avec la partie théorique on va essayer de synthétiser tous les points les plus importants quand on va les intégrer dans notre future projection,

D'après l'analyse que nous l'avons fait précédemment on n'a remarqué qu'il existe une forte relation entre l'homme et l'espace, notre point essentiel c'est de baser sur les espaces communs qui vont accueillir les gens et d'assurer une bonne transition entre les espaces publics et privés, extérieur et intérieur cette bonne transition va nous assurer l'équilibre dans l'habitat qui demande un équilibre complexe entre le besoin de communiquer avec les autres et le besoin d'intimité, la relation entre l'espace privé et le monde extérieur doit se faire à différents niveaux, car il existe une barrière entre le privé et le public, pour effectuer une transition entre ces deux espaces on doit passer par plusieurs espaces qui sont : le semi privé et le semi public, cette hiérarchisation spatiale facilite et donne une bonne gestion de l'espace ce qui influence sur les relations humaines.

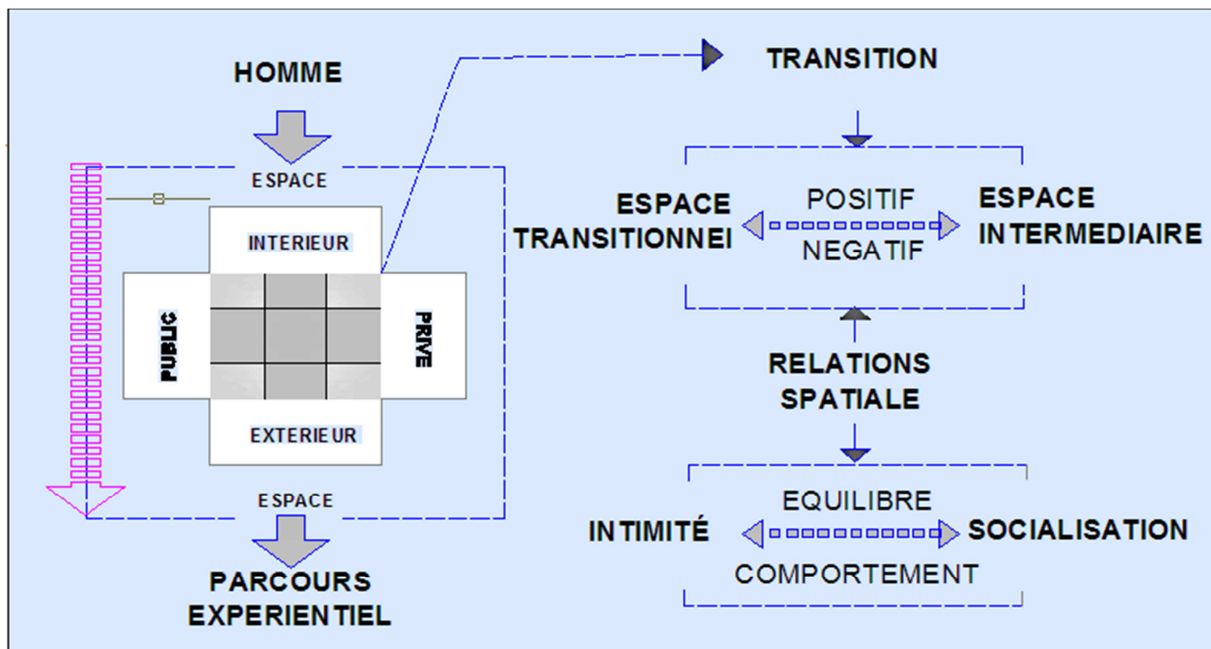
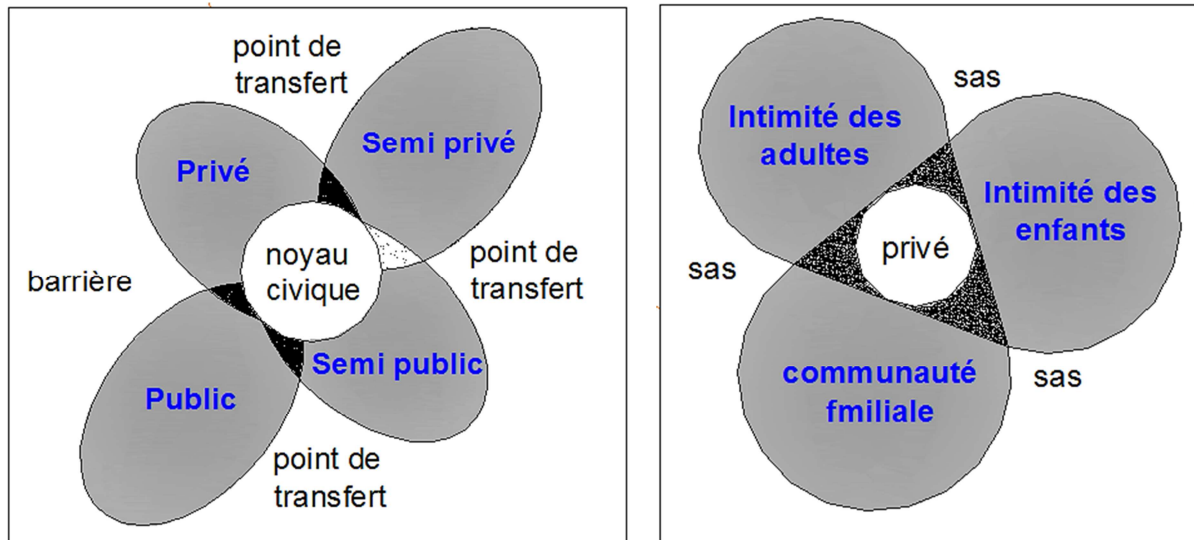


Figure : Schéma de concept

Même au niveau de la cellule (l'appartement) il faut toujours travailler par cette hiérarchisation qui consiste à créer différents espaces pour préserver l'intimité de chaque membre de famille, comme on voit dans ce schéma



Et pour finir on n'a dégagé quelques concepts qui nous aideront dans la conception de notre projet qui se base sur l'esprit communautaire, c'est ce concept comme suite :

- 1- **La sociabilité** : par l'intégralité de la mixité fonctionnelle dans le projet car selon FERDINAN l'organisation autour d'un noyau, la mixité fonctionne et la variation de types d'habitations favorise la sociabilité et la mixité sociale
- 2- **la convivialité** : le plaisir de vivre ensemble, de chercher des équilibres nécessaires à établir une bonne communication, un échange sincèrement amical dans ces espaces communs qui vont offrir tout ce qui est services pour les habitants, le loisir et la détente....
- 3- **La dualité** : c'est la capacité de ses espaces à favoriser la tolérance et les échanges réciproques entre les personnes et les groupes qui composent la société
- 4- **Enfermement** : c'est l'espace créé sera des espaces positifs placés au milieu des blocs d'habitation ce qui créera un sentiment de sécurité chez l'individu
- 5- **Grandeur** : c'est donné le caractère important à ce projet par (la grandeur du projet) la taille, la dimension du projet par ces bâtiments qui entourent l'espace commun.

CHAPITRE II
L'ESPACE HABITE COMMUNAUTAIRE
COMME SUPPORT DE REFLEXION

6. DE L'INDIVIDUEL AU COMMUN

Le mémoire est une façon d'exprimer des idées et des connaissances acquises de faire le point sur notre potentiel de réflexion en tant que future architecte.

Il permet de traiter un sujet d'architecture et de la société que nous tenant à cœur, peut-être même d'amener à construire une vision, notre vision de l'architecture...

Dans ce recueil, on s'intéresse au rôle de l'architecte dans les temps d'aujourd'hui, à travers la question de l'habitat, qui prend une part plus en plus importante dans l'existence.

Un habitat groupé que ce soit collectif ou semi collectif pour créer une vie communautaire afin de donner une notre image et un nouveau esprit à l'habitat

« Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès développé un esprit de communauté et la réussite. » Ferdinand Tönnies.

Par origine les problèmes de l'habitation relèvent de toutes les sciences humaines, car l'habitation est la manifestation concrète la plus immédiate de l'homme.

L'homo-sapiens a toujours cherché à vivre en communauté depuis l'antiquité mais, il ne suffit pas de réunir des habitants en un même lieu pour qu'il parle, il faut porter l'attention sur les conditions et la fréquence des contacts interpersonnels qui déterminent les circulations communes, les caractéristiques de mitoyenneté, les aires de jeux des enfants, les parcs de stationnement et les cheminements piétonniers. Le marquage délimitant l'espaces public /semi public/semi privé/privé/intime, est indispensable ; il se fait selon les cultures.

L'être ensemble ne va pas sans préservation de l'intimité, être chez soi à l'abri, vivre avec l'autre, ménager l'individualité et la convivialité conduisent les concepteurs à aiguïser leur sagacité sur les vues, les seuils, la circulation du regard à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitation.

Cet essai (projet) tente d'explorer une nouvelle façon d'habiter , une proposition pouvant répondre aux besoins des individus et des ménages, ceux-ci étant variés et évoluant au fil du temps. Plus qu'un simple projet , c'est la vision d'un ensemble, d'une communauté de proximité et d'échanges : un projet d'habitation mixte où l'utilisateur occupe une place de choix dans un environnement flexible et appropriable. Les espaces

communs seront considérés comme des lieux de rencontre, de partage et de mixité. On répondant aux besoins quotidiens des habitants et des usagers on intégrant différentes activités qui va entretenir des relations différentes avec les espaces mis en scène. Les activités et les espaces communs entretiendront des relations différentes avec les espaces communs.

7. LA TRANSITION DANS LES ESPACES HABITES COMMUNAUTAIRES

L'habitat à travers le temps subit des transformations et des modifications bien marquées dans ce qui concerne l'espace, les activités, le mode de vie qui change ce qui rend ce concept complexe malgré sa simplicité formelle, l'homme a toujours chercher de régler les problèmes et améliorer son habitation a fin de répondre aux différents besoins.

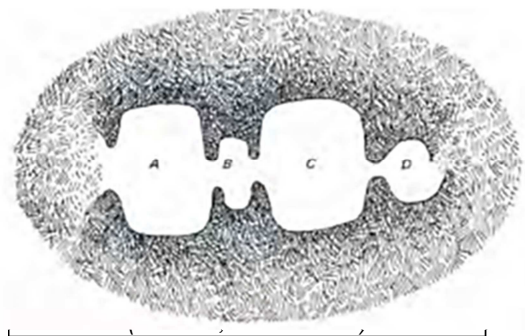
A cet égard, notre recherche devient le fil conducteur d'une nouvelle découverte qui est l'habitat et innovation on essayant de créer une nouvelle manière d'habiter pour développer et améliorer la qualité de vie des occupants. L'étude que l'on se propose de mener est motivée par la nécessité de procéder à une évaluation du cadre bâti de même qu'elle se veut être un essai d'application d'un concept qui pourrait constituer une source d'inspiration dans l'avenir.

8. LE PARCOURS ET LA HIERARCHIE DES ESPACES COMMUNAUTAIRES

8.1.1. LES RELATIONS SPATIALES :

Selon JEAN COUSIN(Cousin, 1980 : 49) « les espaces sont assurément tour à tour, positif et négatif, statique et dynamique, en fonction des modifications volumétriques ou des déplacements de notre corps, transformant notre prise de conscience , c'est ce qui rend l'architecture vivante »³⁰.

L'objectif des transitions spatiales est de améliorer les qualités spatiales de l'environnement.



La transition peut être brutale ou graduelle selon COUSIN qui a analysé ces relations spatiales, il a remarqué que l'homme traverse plusieurs types d'espaces ces espaces représentent des séquences spatiales, il a analysé l'effet ressenti lors du passage de l'homme à travers ces types

³⁰ Donald David Winnicott. Objet transitionnel et phénomènes transitionnels. 2003 : p143

d'espace il remarque les sensations change en fonction du degré d'ouverture et de fermeture de l'espace, des frontières qui séparent ces espaces et la continuité d'un espace à un autre.

En fait, la relation d'un espace à un autre, qu'il soit à caractère intermédiaire ou transitionnel, s'exprime par la distance entre ces espaces, leur degré d'ouverture face à la frontière qui les sépare et la continuité d'un espace à l'autre.

Cousin, met d'ailleurs en évidence les changements entre les espaces positifs et négatifs. Passer d'un environnement positif à un autre semblable met l'individu en confiance : c'est un espace familier où l'on se sent en sécurité. La transition peut être brutale ou graduelle, mais le caractère englobant des espaces, les uns à la suite des autres, gardent l'utilisateur en contrôle. À l'opposé, lors d'un passage entre un espace négatif vers un autre négatif, il y a une sorte d'ambiguïté puisque ces lieux, infinis et continus, sont difficilement appropriables. «Il peut aussi y avoir juxtaposition d'espaces négatifs, mais sans connaissance réelle et simultanée par l'observateur.»³¹ (Cousin, 1980 : 218)

Pour ce qui est du cheminement d'un espace positif vers un de type négatif, cela consiste en un changement d'échelle. Il s'agit de passer d'un environnement enveloppant vers un espace vaste : l'action de sortir vers quelque part. Cependant, il faut le traiter avec précaution. Il peut être désagréable pour l'utilisateur si le changement est trop brusque. À l'inverse, à l'extérieur, une personne aura de la difficulté à s'imprégner dans un espace négatif. Au moment où elle passe vers un espace délimité, aussi faible qu'il soit, l'individu s'intègre à l'espace. Ici, c'est l'action d'entrer dans un nouvel environnement. Là aussi, le changement d'échelle est important, l'individu va en direction d'un lieu plus englobant, plus sécurisant.

8.1.2. LA COMMUNICATION SPATIALE :

COUSIN dit que : «Structurer notre milieu, c'est aussi structurer le processus de communication qui forme la base de l'interaction sociale. Mais organiser physiquement notre environnement, c'est aussi donner une certaine orientation à notre comportement individuel et même à l'être que nous sommes.»³² donc selon COUSIN la structuration et la gestion des différents espaces architecturaux est importante pour avoir des relations humaines profondes et renforcées, et pour la gestion de notre interaction sociale et notre comportement avec les autres dans ces espaces encouragent le développement des qualités sociales.

Selon Von Meiss, certains espaces sont dédiés principalement aux déplacements de l'homme et permettent les rencontres entre d'autres individus. Cependant, d'autres lieux proposent aux usagers de s'isoler temporairement en les encourageant à se retirer de l'activité sociale. Ces endroits, tel qu'expliqué précédemment, marquent une pause, un changement physique ou bien psychologique.

³¹ COUSIN, Jean (1980) Espace vivant, introduction à l'espace architectural premier. Paris : Éditions du moniteur. , 1980 : p49.

³² COUSIN, Jean (1980) Espace vivant, introduction à l'espace architectural premier. Paris : Éditions du moniteur. , 1980 : p218.

CHAPITRE III

L'ETUDE DE CAS CONCRETS

9. L'EXEMPLE 1 : LE PROJET YLEO DE PORTZAMPARC

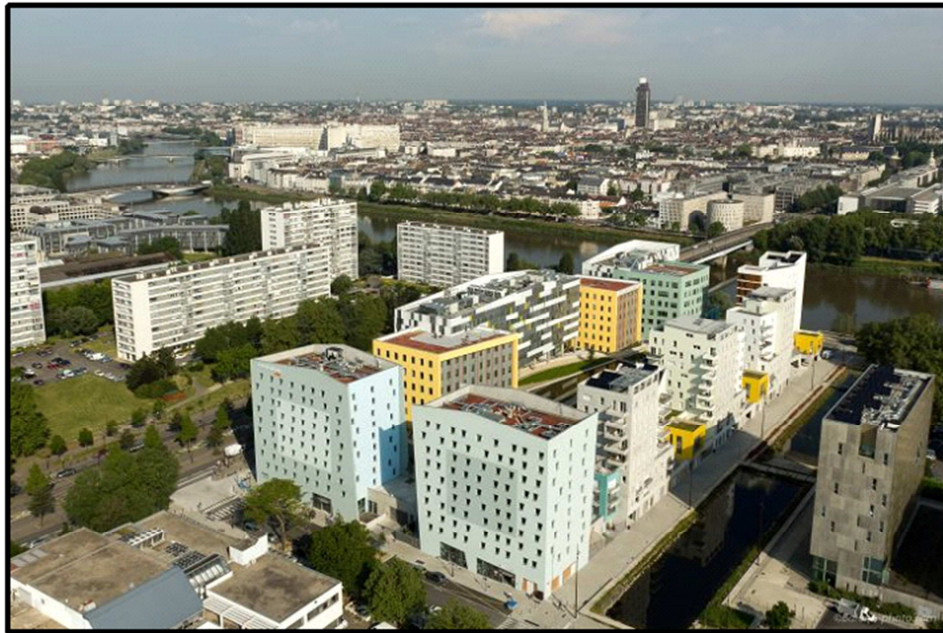


Figure 9:Figure : vue générale du projet "yléo" par l'atelier Christian de Portzamparc à Nantes

Source: images/projet/Yleo/s09-mar-06-13-060.jpg

Le projet fut construit en 2012 dans le quartier de tripode en France, il occupe une surface de 50.00 m², il se compose de 12 immeubles de 7 à 8 étages ces immeubles abritent des différents type de logement du T2 au T5 en duplex des résidences pour les étudiants et des résidences hôtelières, des bureaux, des commerce en pied immeuble(RDC), un grand parking pour les résidents du projet et pour les travailleurs.

Ce projet propose un nouvel art de vivre qui tourne vers le bien être des habitants.

L'un des principes de ce projet c'est le principe de l'ilot ouvert proposé par son fondateur CRISTIAN DE PORTZAMPARC, l'ilot ouvert c'est un rassemblement de bâtiments autonomes et non identique de forme variée, autour d'une rue traditionnel.

Le principe de cet ilot ouvert est :

- Le respect de l'alignement des façades sur la rue.
- Les hauteurs des bâtiments sont limitées.
- Des retraits permettant des ouvertures directes ce sont des dégagements visuels vers l'intérieur et l'extérieur de l'ilot.
- La création des espaces intérieurs conviviaux se sont des cours intérieur qui dégage toujours des percé visuel vers l'extérieur et vers l'espace public (rue) ce dégagement permet d'aéré et d'éclairé les bâtiments et de réunir les habitants.



Figure 10: Figure : vue générale du projet "yléo" par l'atelier Christian de Portzamparc à Nantes Source: images/projet/Yleo/s09-mar-06-13-060.jpg

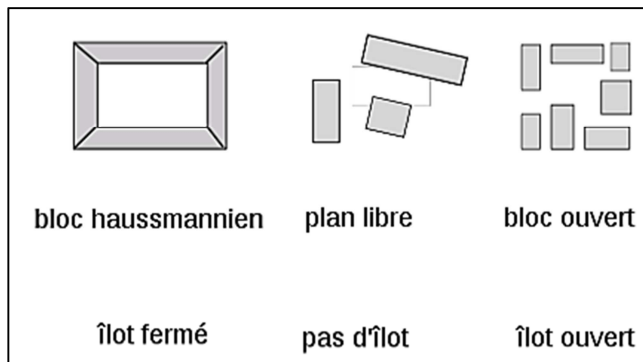


Figure 11: Figure 9 - Les trois types d'îlots selon Christian de Portzamparc – Schéma (Source : <http://contemporart.voila.net>)

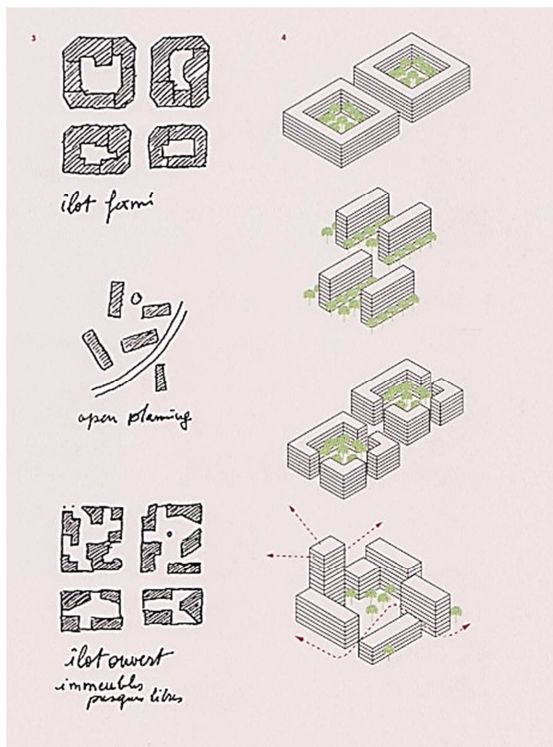


Figure 16: Les trois formes – Croquis (Source : www.pss-archi.eu)

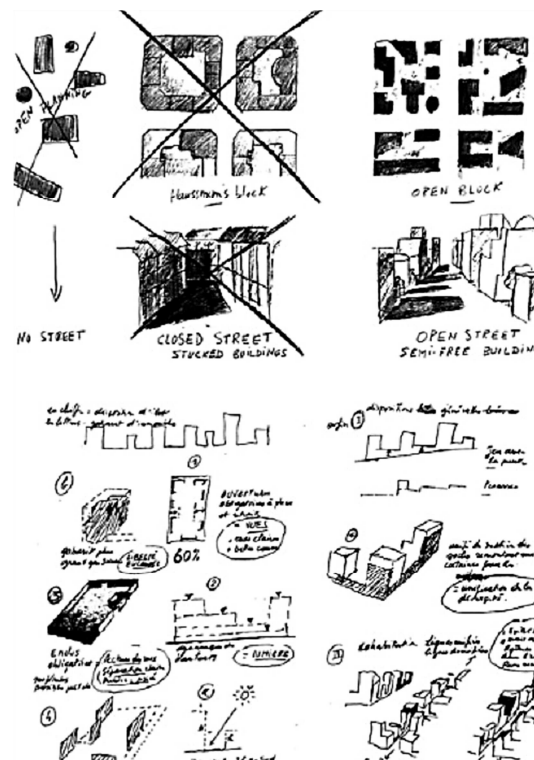


Figure 17: Schéma îlot ouvert

L'îlot ouvert est bâti de volumes diversifiés et fragmentés avec un alignement sur rue creusée. Il permet de retrouver la densité de la ville ancienne tout en aménageant vues, lumières au cœur de l'îlot

- Les hauteurs qui se reflètent se révèlent variées afin de favoriser la meilleure exposition au soleil de chaque immeuble, ses façades s'expriment diversement ne reprenant toutefois pas la rigueur de l'uniformité des façades haussmanniennes traditionnelles

L'îlot ouvert s'articule ainsi sur d'autres aspects qui s'expriment par la création des espaces intérieurs conviviaux en dégagant des vues vers l'extérieur, vers l'espace public, vers la rue.

L'îlot ouvert s'avère une nécessité urbaine dont l'architecture ne peut se passer, pour cela les critères que doit comporter ce genre de bloc sont relevés :

- La possibilité d'articuler au sein d'un même bloc plusieurs activités en même temps, pour créer le dynamisme doué à l'espace public. Rendre la cour intérieure l'îlot plus cohérent, et lui conférer des fonctions différentes et animatrices. Avoir de l'ouverture de l'îlot vers l'extérieur créant ainsi une diversité de perspective.
- La périphérie doit être continuée et homogène dans son ensemble pour maintenir la continuité du paysage urbain.

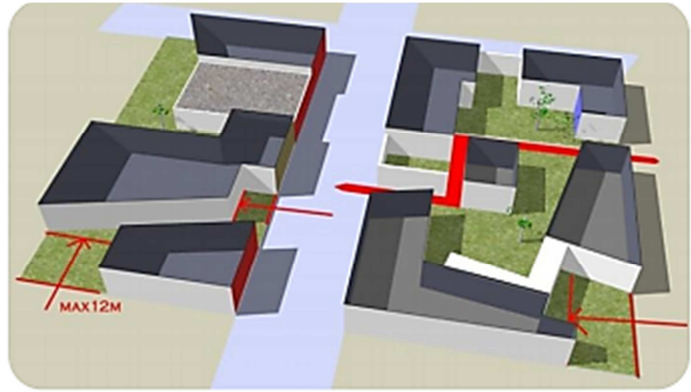


Figure 18:- Schéma îlot ouvert



- | | |
|----------------------------------|-------------------------|
| ① Immeuble BBC, commerces au RDC | ⑥ Résidence de tourisme |
| ② Immeuble H&E, commerces au RDC | ⑦ Bureaux |
| ③ Immeuble H&E, commerces au RDC | ⑧ Arrêt Busway Tripode |
| ④ Immeuble H&E, commerces au RDC | ⑨ Station Bicloo |
| ⑤ Résidence étudiante | ⑩ Traversée piétonne |

9.1. Principe d'implantation du projet YLEO :

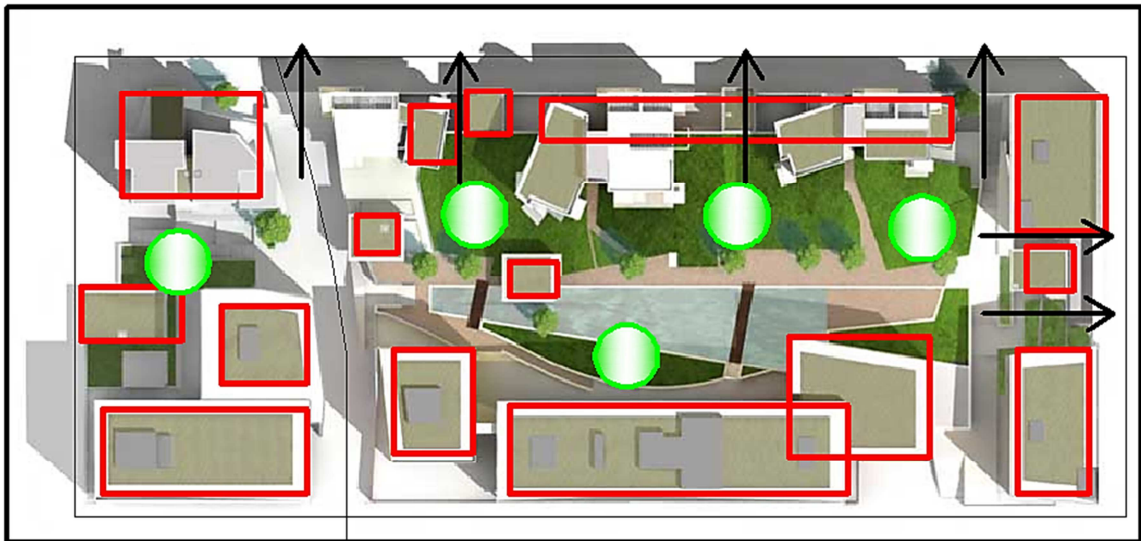


Figure 12. Plan de masse du projet de CHRISTIAN DE PORTZAMPARC



Figure 13: plan RDC du projet de Christian de Portzamparc

Légend

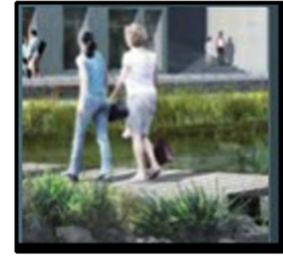
	-LE GRAND JARDIN CENTRAL
	-LES TOITURES VEGETALISEES.
	-LES JARDIN PRIVATIFS
	-ACCES PIETON.
	-ACCES MECANIQUE.

Ce principe de l'îlot ouvert est employé dans le projet de Yeléo qui propose un programme naturellement dédié à la qualité de vie et qui propose différents espaces extérieurs ce sont des jardins privés et d'un grand jardin central et des terrasses végétalisées.

La place publique c'est le point focal du projet, le lieu d'échange et de référence par excellence, pour cela l'architecte propose une mixité fonctionnelle en proposant d'articuler au sein d'un même bloc plusieurs activités en même temps, pour créer le dynamisme doué à l'espace public, rendre la cour intérieure d'îlot plus cohérente, et lui conférer des fonctions différentes et animatrices, car elle représente le point de sociabilité le plus fort du projet, un point de référence pour les habitants et les utilisateurs ce qui en confirme sa fonction d'échange, d'interaction et de rencontre, cet espace aide les personnes à s'approprier leur espace.

L'architecte a proposé une multitude de logements de T2 jusqu'à T5 en duplex ce qui donne une variation de type de logement et pour répondre aux besoins des différents types de ménages.





-LES TOITURES VEGETALISEES. -LES JARDIN PRIVATIFS -LE GRAND JARDIN CENTRAL



Des matériaux nobles et bien dans l'air du temps:

Béton lisse avec garde-corps aluminium ou en verre

La couleur s'impose:

Les façades sont de couleurs claires
jaune/orange/vert



10. L'EXEMPLE 2 : ZORLU CENTER'S PERFORMING ARTS CENTER



Pour le deuxième exemple il s'agit du projet ZORLU CENTER (performing arts center) un projet conçu par les deux architectes turque EMREALORAT ET TOBANLIOGLU le projet se situe à Istanbul en Turquie, il occupe une superficie de 102.000 m², il fut construit en 2013, c'est un projet mixte qui regroupe des commerces, des logements, des bureaux, un centre de loisir, un centre commercial, un centre culturel et un hôtel.



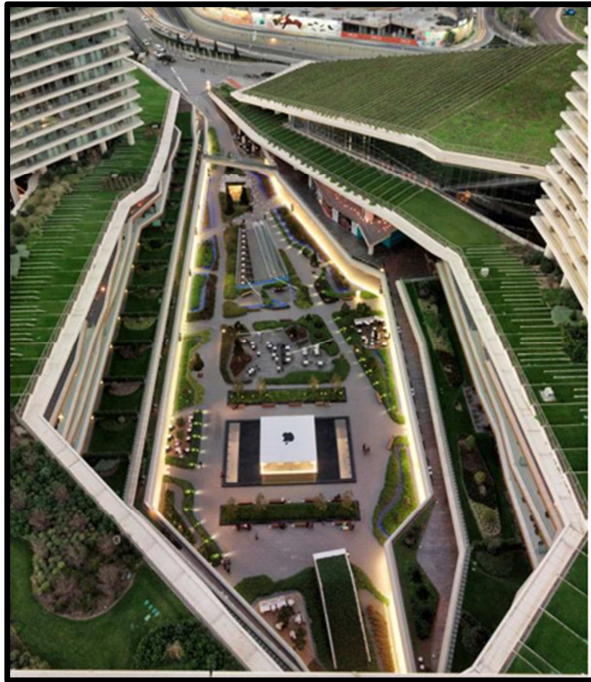
Figure 14:Zorlu Center Masterplan. Image courtesy of DS Architecture – Landscape

Le centre est un groupe de structure de quatre tours, cinq fonctions, y compris une place publique, le développement résidentiel et de bureaux. La conception est déclaré être "en forme par une compréhension moderne de l'architecture", basé sur le concept d'une place de la ville historique, comportant des "lignes géométriques audacieuses qui encadrent le ciel, ainsi que de grandes étendues de verdure Il dispose :

- Quatre tours (résidentiels et bureaux)
- Théâtre de 770sièges
- Salle de concert de 2300places
- Hôtel
- Centre commerciale, des restaurants et des cafétérias.

Le complexe construit sur un terrain en pente, il se divise en deux parties, une partie publique et une partie privée, la partie publique regroupe tous les différents équipements qui se trouvent dans les étages inférieurs tandis que les trois tours regroupent les logements et une regroupe les bureaux et l'hôtel.





Le grands jardins représente l'espace de rencontre entre les différents utilisateur, La séparation entre le privé et le public par les différentesse fait par les placettes situées à différents niveaux, cette séparation permet de structuré l'espace et de séparé la partie public et le parie public réservé pour les habitant .



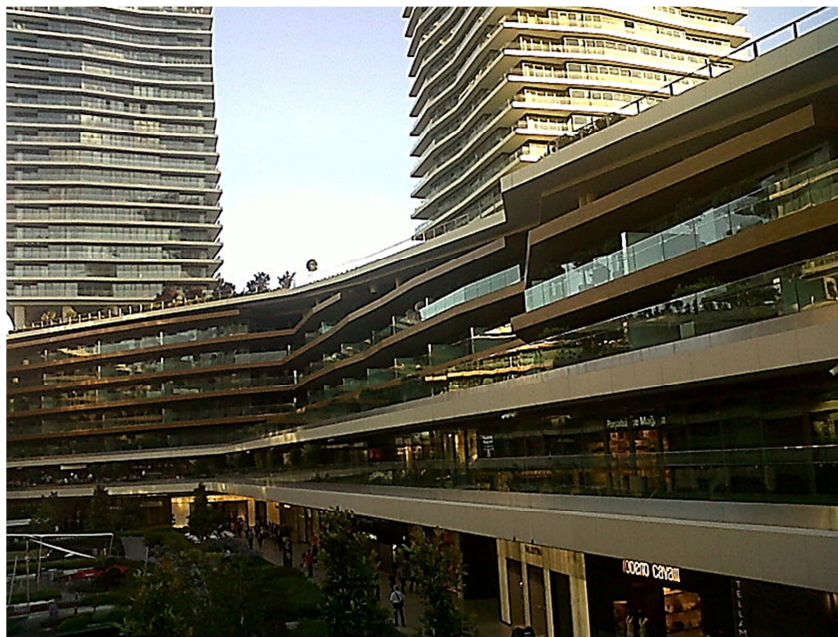
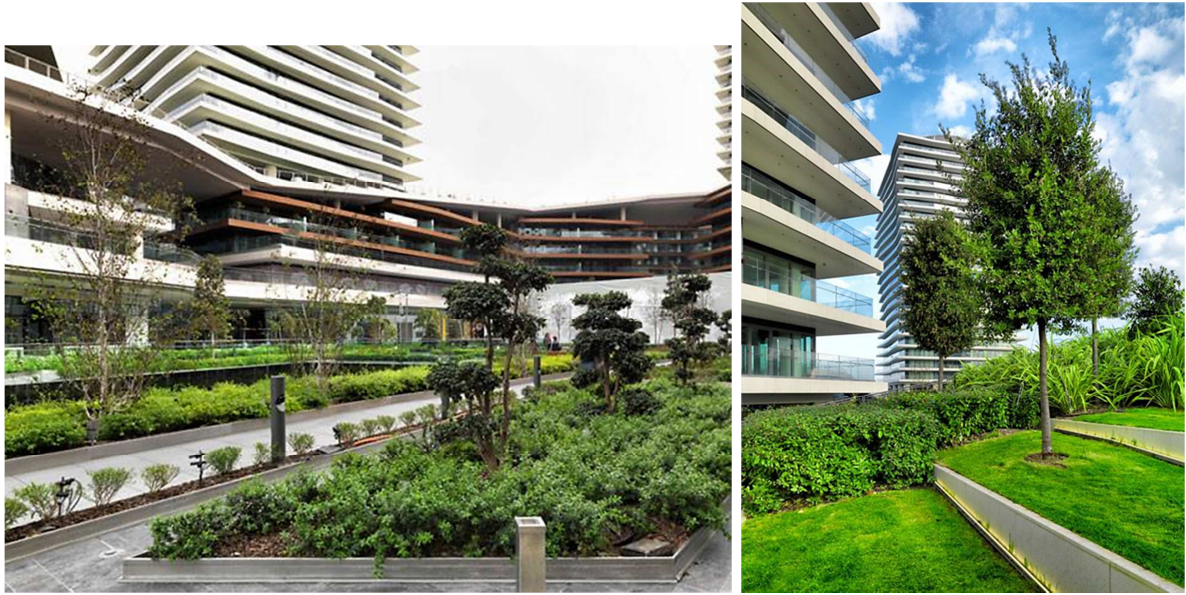
Le sol est reconstruit par une interprétation topographique qui forme une sorte de coquille qui regroupe toutes les différents équipements publics. C'est différent fonctions ce groupe autour d'un espace commun qui est une grande cour qui représente l'espace de rencontre pour les différent individus et pour les résidents(les habitants) des tours un espace semi public qui se trouve au-dessus des étage inférieur réservé aux équipements public cette espace représente l'espace de regroupement des habitants. On remarque que la séparation entre l'espace public et l'espace privé se fait par différent placette situé à différent niveau cette hiérarchisation spatiale permet de préservé l'intimité des habitants et de préservé leur espace personnel.



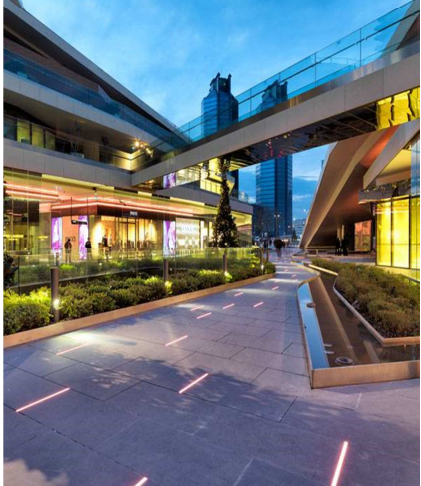
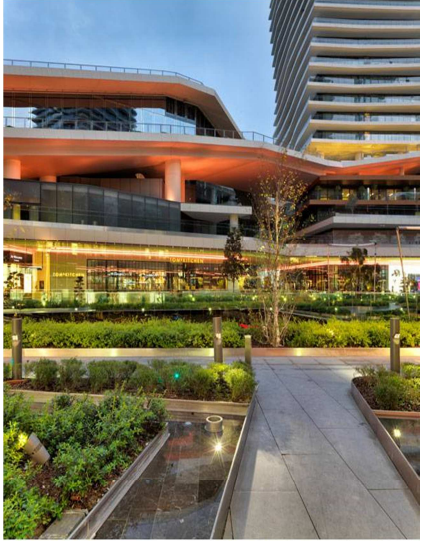
La coquille commence à partir du niveau du boulevard, avec une place publique au point avec la ville de réunion, et monte vers le sud et l'est. Il est divisé en deux bras separated par les différences de niveau, afin de surmonter la dichotomie entre le privé et le public. La voie intérieure, la Topographie publique atteint le 28m. plus Urban Balcon avec la vue merveilleuse Bosphore. L'anneau externe se termine avec une hauteur de 32m création de la Topographie privée des unités résidentielles.

Jardins et salles ouvertes au public, situées sur deux pentes qui s'unissent en formant un grand balcon au-dessus du Bosphore





Les appartements terrasse sous la coque, sont équipées avec de grands jardins sur le premier niveau, et avec de grandes terrasses sur les niveaux supérieurs profitant de la vue Bosphore. Ils sont atteints grâce à l'atrium de plein air linéaire, assez riche, éclairée et l'espace joyeux. Le reste des unités résidentielles former trois tours identiques, détachés de la coquille avec "pilotis" et leur formation structurelle continue les projections horizontales des appartements de terrasse, sans se transformer en éléments symbolique du complexe. Le quatrième tour est le luxe Bosphore Hôtel.



CHAPITRE IV
L'ARCHITECTURE DU VIVRE ENSEMBLE DANS
LA TRANSITION

PROJET ARCHITECTURAL

Ce chapitre met en évidence tous les intentions voulues, à travers une réponse architecturale et une interprétation palpable par un projet d'habitat, qui doit être muni et doté d'une qualité spatiale meilleure.

La conception du projet était mitigée entre une liberté rationnelle et une conduite réaliste, en d'autres termes, entre la phase créative et la phase de mise en contexte.

Plan de masse

X-a-1 : affectation des espaces entre bâtis et non bâtis

Dans cette phase du projet on devrait avoir un découpage parcellaire qui répond à la fois à des intentions architecturales, paysagères et environnementales, qui visent :

- La création des lieux de transitions entre le quartier et l'environnement voisin dans les trois coins de la parcelle qui se convergent à la fin Vers une placette centrale.
- Des passages guidés par les bâtiments et qui devraient être des rues ouvertes et non pas corridors qui nous mènent vers la placette
- Ouvrir l'ilot par des percées visuelles à l'échelle humaine dans leurs dimensions.**

11. UN PROJET D'HABITAT COMMUNAUTAIRE :

11.1. Le programme :

Le projet comporte 9 Bloc de 22 étage avec une base de 2 étage qui regroupe des équipements et des commerce qui se compose par deux types : types1 et type 2.

Il existe 4 bloc de type 1 et 5 bloc de type 2

Les types (volume)	
N° Type	Nobre
01	4
02	5
	9

Type 01		Type 02	
Logement	Nobre	Logement	Nobre
F 2	7	F 3	
F 3	46	F 4	34
F 4	13	F 5	2
F 5	6	F 6	9
	72		45

		Types		
		Type 01	type 02	Totales
Logement	F 2	7		28
	F 3	46		184
	F 4	13	34	222
	F 5	6	2	34
	F 6		9	45
				512

Le nombre total des appartements est de 512

Pour la partie inférieure (la base des blocs) elle regroupe plusieurs fonctions différentes

Qui répond aux besoins des habitants et des utilisateurs c'est pourquoi les fonctions sont comme suit :

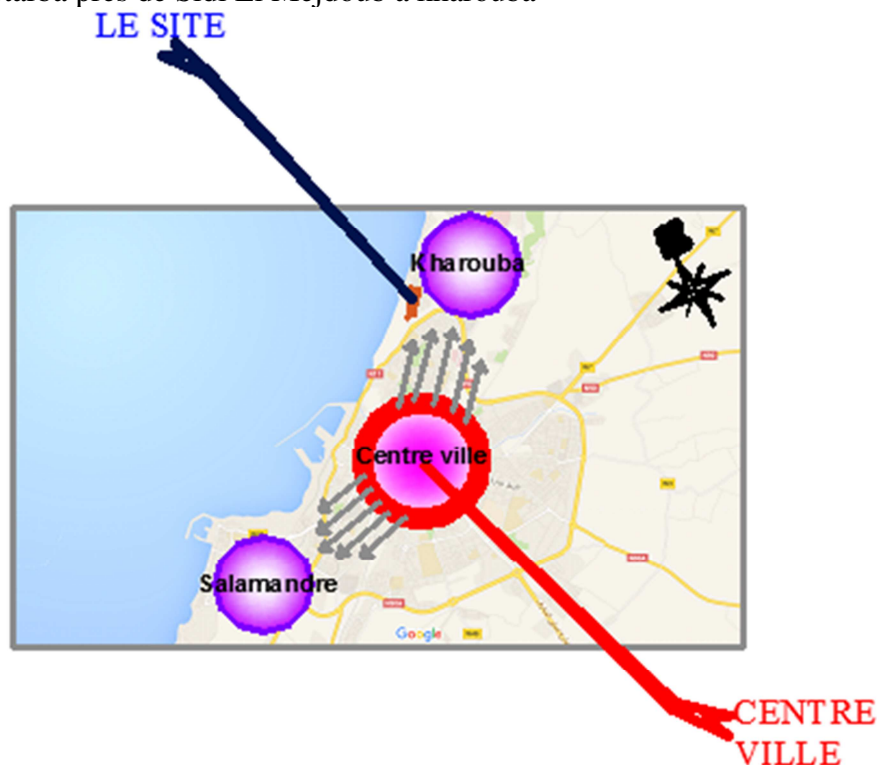
Des commerces (centre commerciale, des boutiques,), des bureaux, des ateliers, cafeterias, restaurants, des crèches, des salles de jeux pour toutes les générations,

Des salles de sport (pour femmes, hommes et enfants), des espaces de loisir,.....Etc.

11.2. Le site de l'expérimentation (choix et situation du site : analyse)

1. Présentation du site :

D'après tous ce que nous avons tiré de notre recherche théorique nous allons essayer de concrétiser cette théorie dans un terrain pour avoir enfin un projet qui répond à tous ces objectifs. Notre terrain d'étude se situe au Nord Est de la ville de Mostaganem, dans une zone qui a une très grande importance puisqu'elle constitue une partie importante de la frange marine (Est), le terrain se trouve à Metarba près de Sidi El Mejdoub à Kharouba



2- Motivation du choix du site :

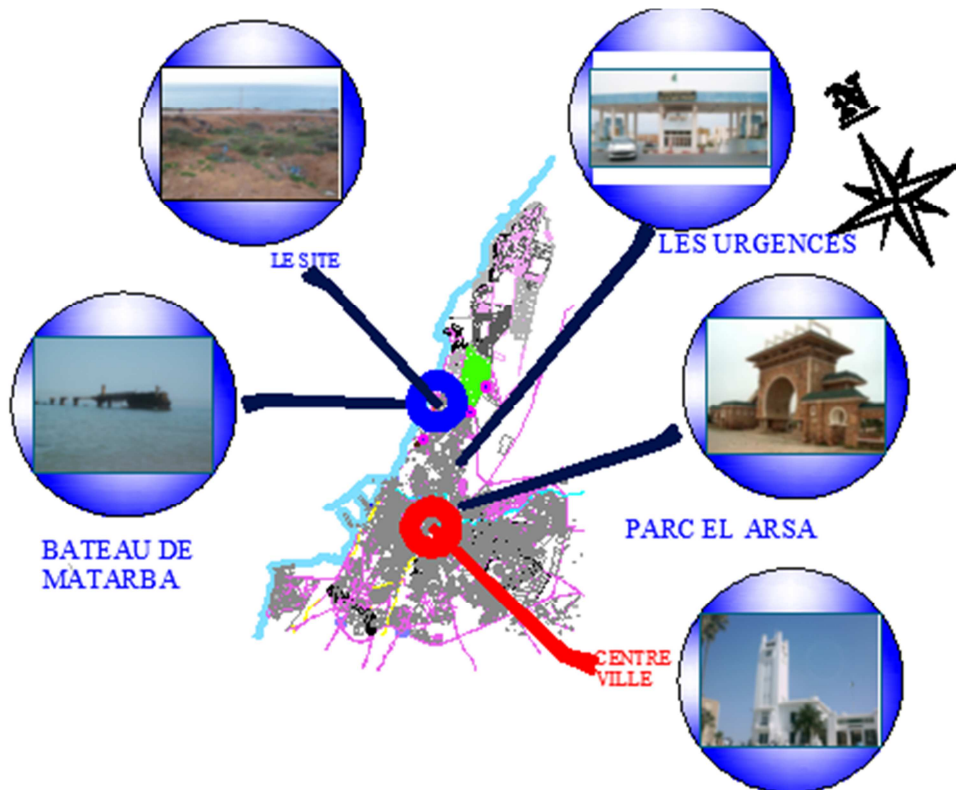
Notre choix du site s'est basé sur certaines particularités :

- Un site bien dégagé, et bien desservi mécaniquement.
- Un site qui occupe une position stratégique qui offre des vues Panoramiques, et ouvert sur des percées visuelles très importantes.
- La région de notre site rentre dans cadre d'extension future de la Ville et éprouvée par le P.D.A.U
- Cette croissance urbaine au niveau de la région EST de Mostaganem donne des possibilités offertes grâce aux caractères avantageux du site.
- Notre site se situe dans la bande littorale coté nord Est de Mostaganem

3- Situation du terrain :

3. a/ A l'échelle de la ville:

Le terrain se situe a quelque kilomètre du centre-ville, il est repérable par, Sidi El Mejdouba l'Est, le complexe sportif de Tijdit et le Port à l'Ouest et par le parc attractive au sud et la route N°11 et la mer côté Nord.



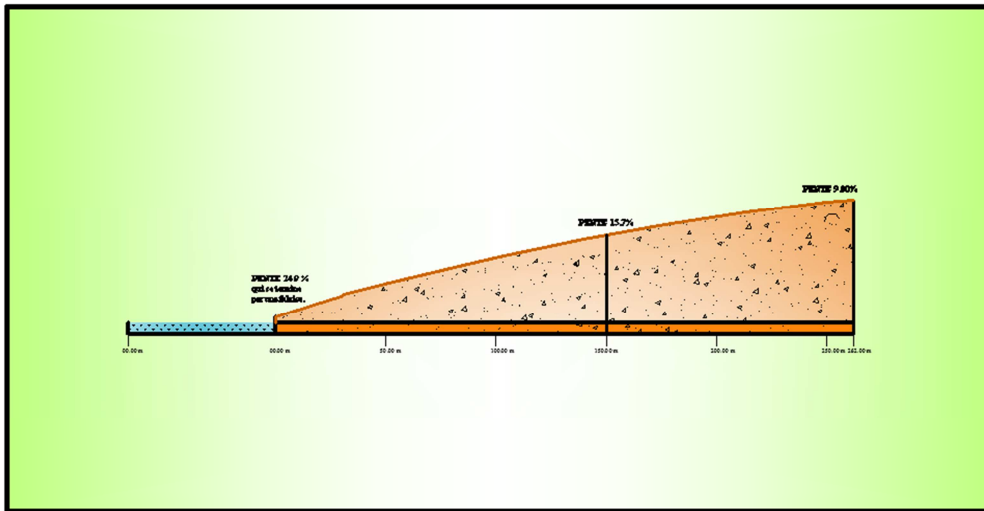
3. b/ A l'échelle du quartier:

Il est limité par : du côté Nord, la mer méditerranéen coté Est : Sidi El Mejdoub et la cité du côté
Ouest : la route N°11 et la cité résidentielle la Marine (cité micellaire)
Côté sud : les habitats individuels et le parc attractif.



4- Morphologie :

Le terrain occupe une surface de 33.000 m², il est élevé plus de 30 m par rapport à la mer, il est caractérisé par une pente de environ 6 m.



5- Climatologie:

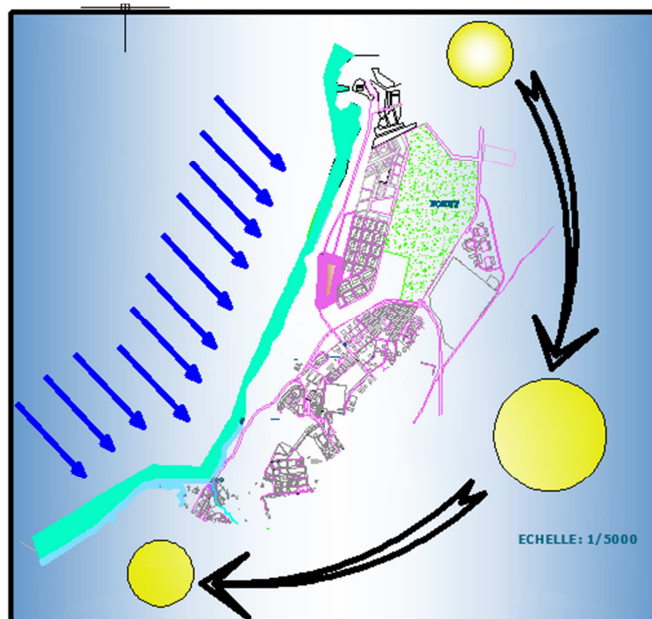
Le terrain est face aux vents dominants du côté Nord-Ouest ce qui oblige des solutions techniques contre le vent pour assurer le confort.

5.1. L'ensoleillement:

Le terrain est très bien ensoleillé vu qu'il n'est pas bordé par des constructions d'une grande hauteur.

5.2. Température:






Ce site se caractérise par une humidité peu élevée.

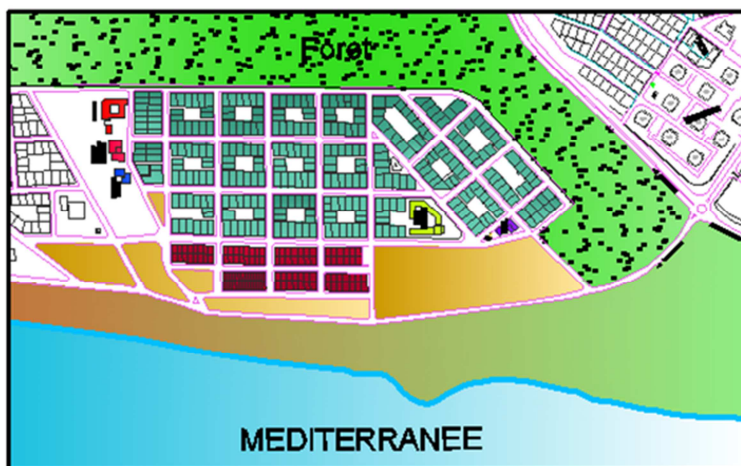


6- Etat des fonctions:

Notre site à un caractère résidentielle ce qui est justifié par l'existence des habitats individuel par dominance, on remarque aussi le manque des équipements culturelle, de loisir, touristique et le commerce malgré la richesse et la situation stratégique de se cite.

Légendes:





-  Maisons individuelles
-  Semi collectif
-  Equipement culturel
-  Equipement sanitaire
-  La sûreté urbaine
-  Equipement éducatif
-  En cours de construction

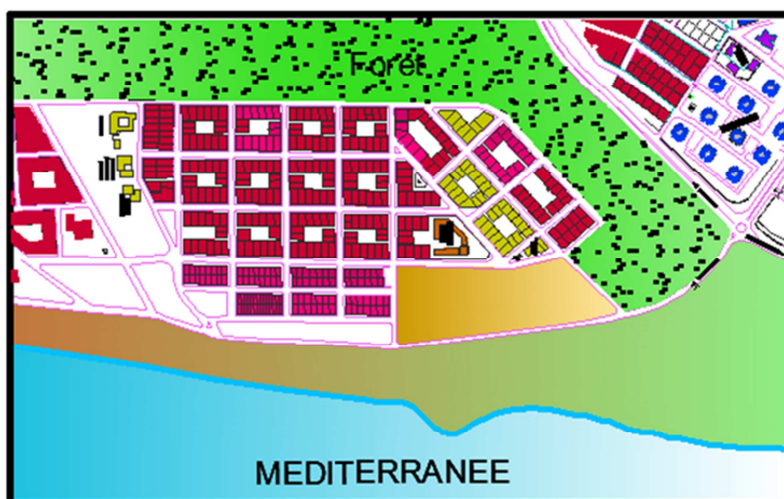


7- Etat des hauteurs:

Les hauteurs des constructions varient entre RDC et R+3 pour les habitat individuelle et R+4 et R+9 pour l'habitat collectif

Légendes:

-  R+1
-  R+2
-  R+3
-  R+4
-  R+9

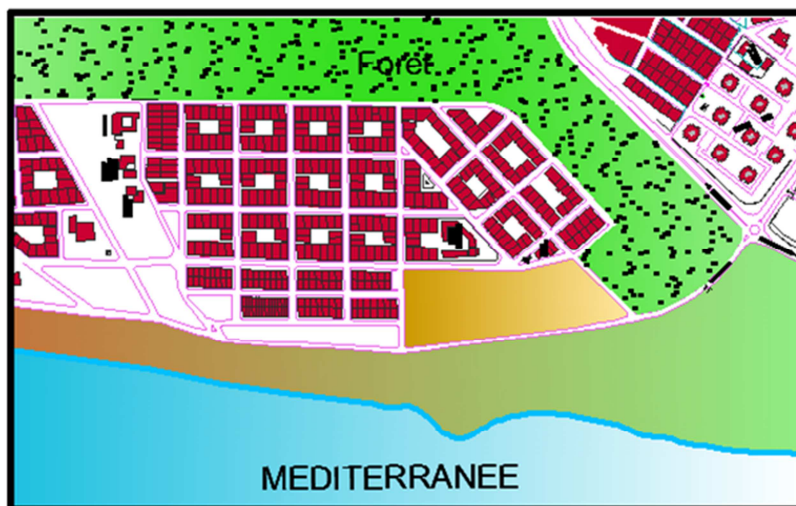


8- Bâti, non bâti:

La zone d'étude se caractérise par la densité de constructions dans la partie haute et une partie vide au côté de la voie mécanique qui mène vers Sidi El Mejdoub face a la mer ce qui nous donne une vaste superficie bien dégagée et bien aéré et ensoleiller qui nous aide par la suite dans l'implantation de notre future projection.

Légendes:






-  Bâti
-  Non bâti
-  Terrain

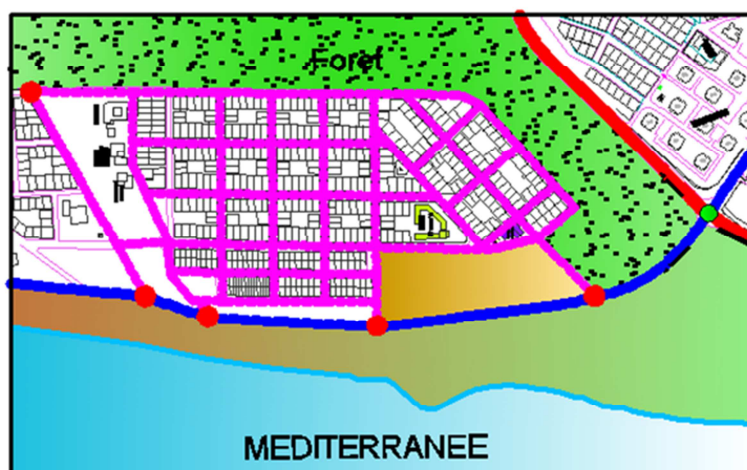


9- Circulation:

Notre terrain est très bien desservie mécaniquement il est limité par 3 voies mécanique secondaire caractérisé par un flux mécanique faible et par une voie mécanique du côté nord qui mène à Sidi El Mejdoub caractérisé par un flux mécanique faible et fort en saison estival, et concernant le flux piéton il est faible.

Légendes:

-  Circulation forte
-  Circulation moyenne
-  Circulation faible
-  Noeud principal
-  Noeud secondaire



10- Percées visuelles et vues panoramiques:

Le site occupe une position stratégique qui offre des vues panoramiques, il est ouvert sur des percées visuelles très importantes. L'existence de ces vues panoramiques telle que la mer, le port, la forêt, tout ça donne une très grande valeur au site et à notre future projection, notre terrain est percé visuellement de plusieurs endroits car il est dégagé et il n'est pas limité de ce côté par de grandes constructions.

On remarque une richesse dans les éléments naturels qui bordent le site au côté Nord

Et au côté sud l'existence des blocs urbains d'une géométrie régulière au côté Est et Ouest ce qui offre une diversité et une bonne position au terrain.

NATURE:



Richesse des éléments naturels existants au nord et sud du site.



Blocs urbains de géométrie régulière au côté Est et Ouest du site.

URBAIN:



11- Synthèse:

Le site est très agréable et offre une multitude d'option ce qui nous a poussé à se poser plusieurs questions sur la conception volumétrique, sur l'intégration formelle et fonctionnelle dans un tel site (la falaise, la mer).

L'idée première qui nous a venue à l'esprit après la visite du site, est de le deviser en trois parties par le prolongement des voies existantes pour obtenir à la fin trois parcelles.

Notre projet s'appuiera sur les éléments suivants :

- a. le site, la mer, la falaise
- b. les axes majeurs du terrain.
- c. les perceptions visuelles

PROJET ARCHITECTURAL

Ce chapitre met en évidence tous les intentions voulues, à travers une réponse architecturale et une interprétation palpable par un projet d'habitat, qui doit être muni et doté d'une qualité spatiale meilleure.

La conception du projet était mitigée entre une liberté rationnelle et une conduite réaliste, en d'autres termes, entre la phase créative et la phase de mise en contexte.

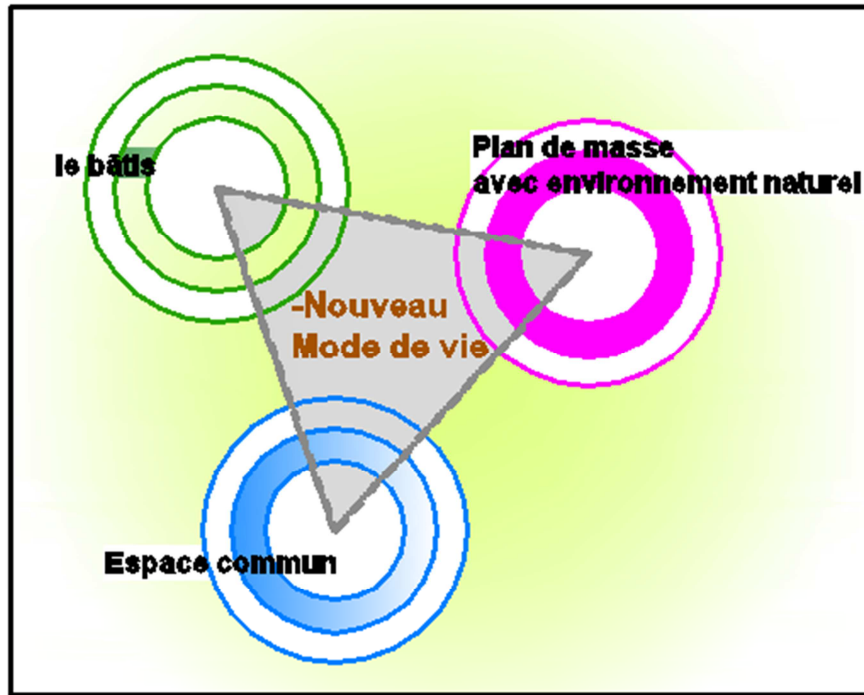
12. CONCEPTION ET SCHEMA DE PRINCIPE

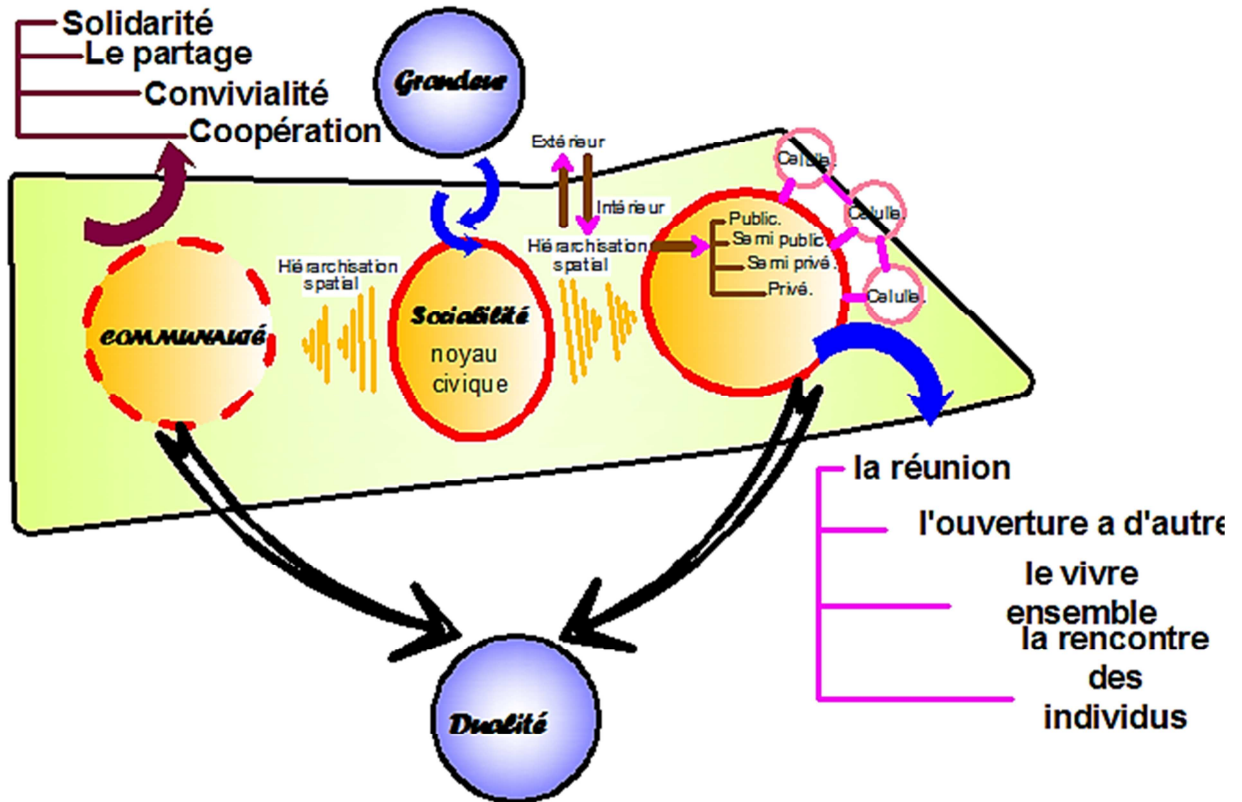
Principe d'implantation :

Selon la synthèse d'analyse de site et de la thématique: notre projection va se baser sur trois éléments très importants trouvés au site:

- 1/le port et la mer méditerranéenne
- 2/les hauteurs et les éléments de repère de notre site.
- 3/le potentiel de la route qui mène à sidi el Majdoub

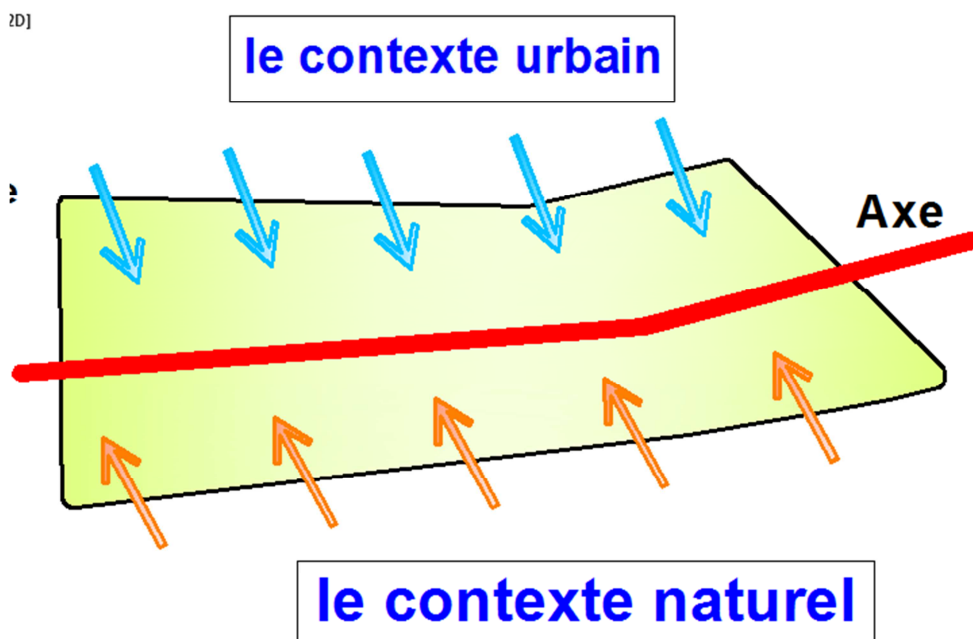


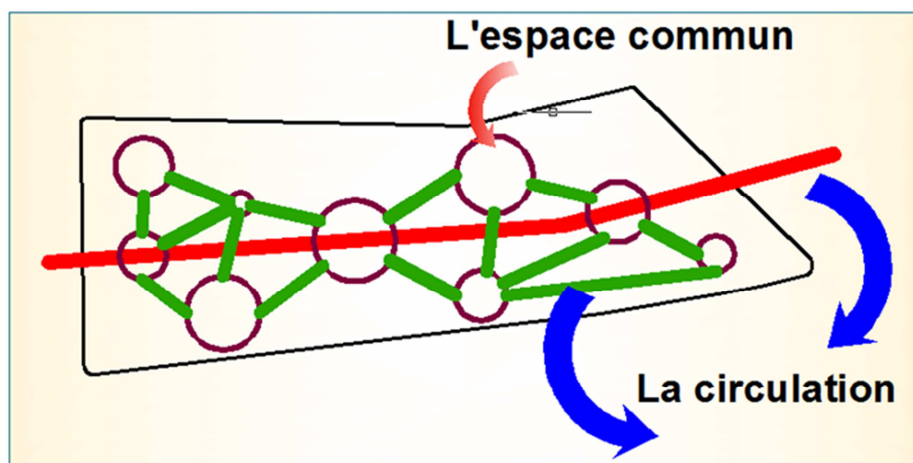
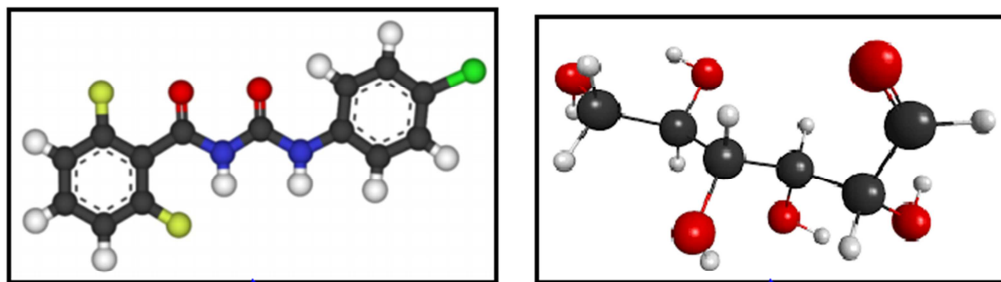
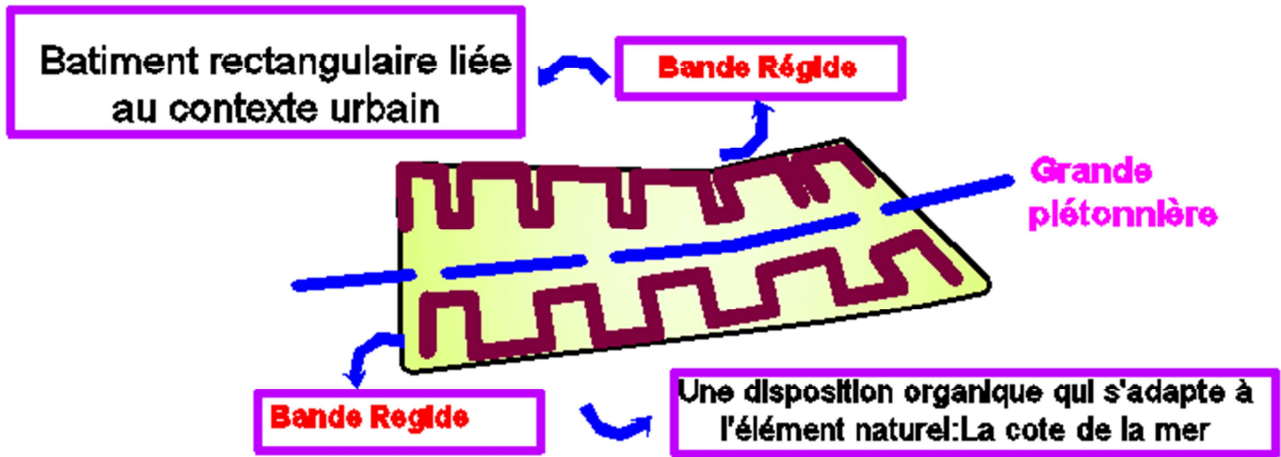


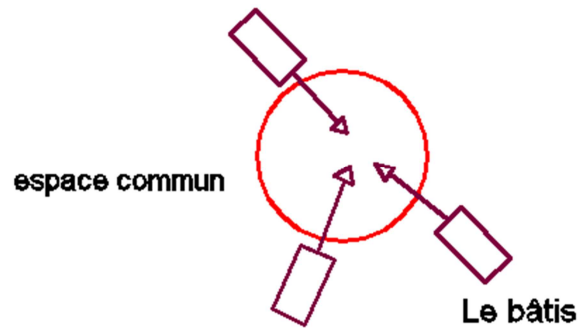
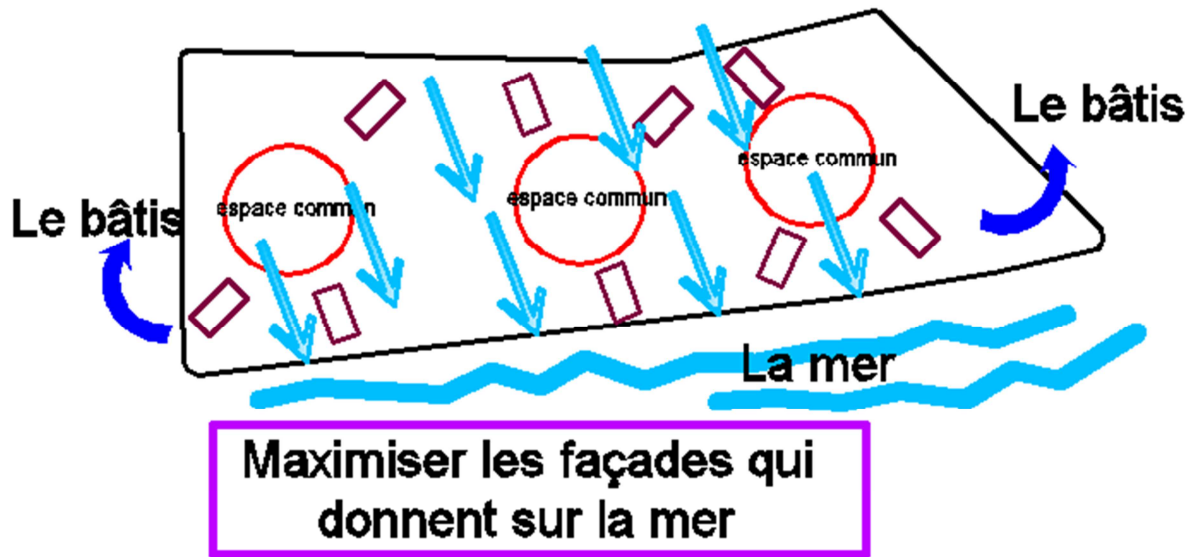


LE projet s'organise autour d'un grand espace public qui facilite l'accès aux autres fonctions

1- Implantation des bâtiments adaptés à l'environnement







ver un centre commun

PLAN DE MASSE

1- Affectation des espaces entre bâtis et non bâtis

Dans cette phase du projet on devrait avoir un découpage parcellaire qui répond à la fois à des intentions architecturales, paysagères et environnementales, qui visent :

- La création des lieux de transitions entre le quartier et l'environnement voisin dans les
- Trois coins de la parcelle qui se convergent à la fin Vers une placette centrale à l'intérieur du projet
- Des passages guidés par les bâtiments et qui devraient être des rues ouvertes et non pas des corridors qui nous mènent vers la placette
- Ouvrir l'ilot par des percées visuelles à l'échelle humaine dans leurs dimensions
- Compléter la composition volumétrique par des parallélépipèdes massive d'une grande hauteur pour donner un bon rapport entre les éléments verticaux et horizontaux

2- L'ARCHITECTURE DU PROJET:

Accessibilité du projet/plan de masse

a)- Les accès piétons

L'accès principale (par la route qui mène à sidi el Majdoub): c'est l'accès le plus important au projet, et l'un des éléments de notre projection ou se trouve plusieurs sous- accès

2/ accessibilité mécanique :

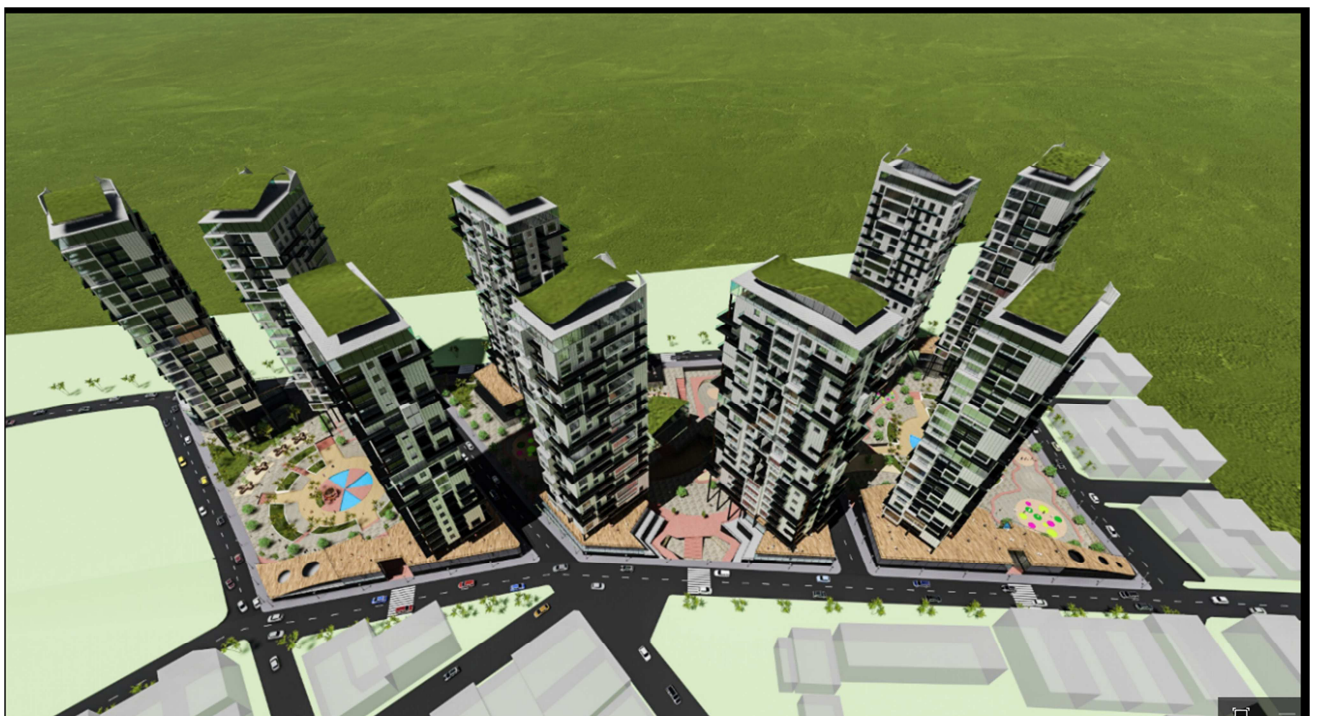
Elle est assurée par 02 accès; accès principale; et accès libre au parking niveau sous-sol

13. RETOURS SUR SES DETAILS

13.1. Le plan de masse



Le plan de masse du projet





Vue sur les espaces communs du projet



Vue sur les espaces communs du projet

Organisation et fonctionnement du projet :

L'idée du projet c'est d'avoir le maximum d'autonomie pour chaque bloc de logement , cela s'exprime en volumétrie par un principe d'emboîtement qui nous donne une lecture globale de l'organisation interne de l'unité

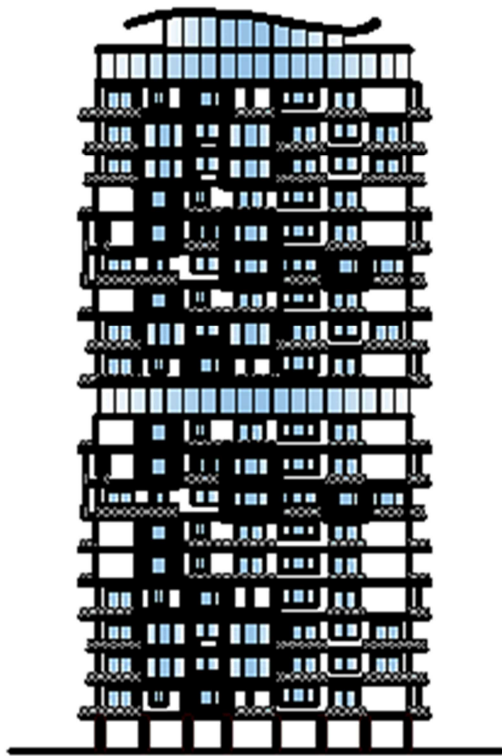
1- Circulation verticale et distribution :

Les logements vont être distribués à partir des cages d'escaliers autonomes, c'est-à-dire que chaque cage distribue un nombre bien déterminé, de logement qui donnent à leur tour vers un espace qui desservent aux accès des logements.

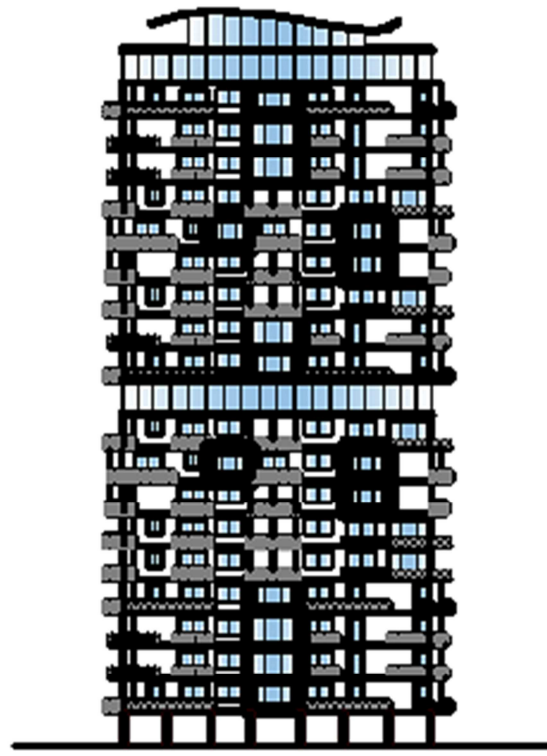
2- Organisation interne et typologie

Le projet contient en tout trois typologies, réparties entre bâtiment 1, type fragmenté et bâtiment 2, type barre, de type simplex, duplex..., selon la situation, dans leurs agacement et organisations on trouve une référence à l'espace urbain au sein du bloc d'habitation :

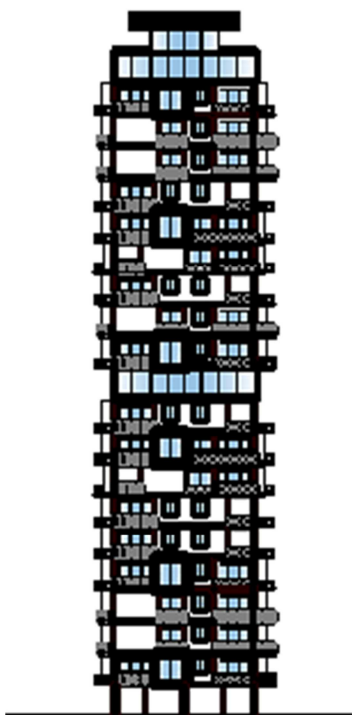
Les façades bloc1 :



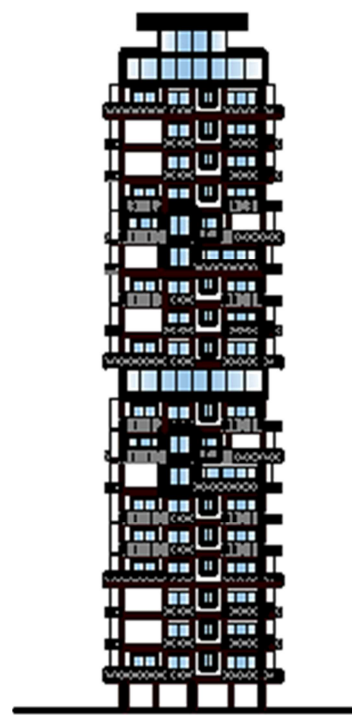
Façade Nord



Façade Sud

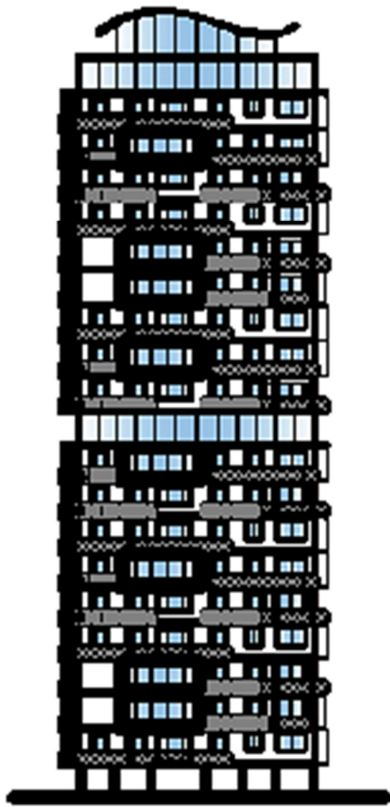


Façade Ouest



Façade Est

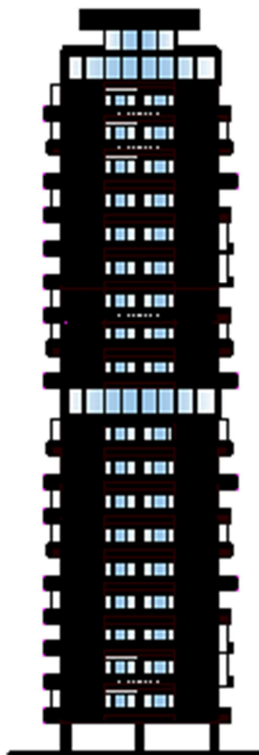
les façades du bloc2 :



Façade Nord



Façade Sud



Façade Ouest



Façade Est

Et pour les façades; la façade a une relation forte avec les fonctions et la composition volumétrique du projet. La façade entre opaque et vitrée



Vue sur l'ensemble du projet

13.2. Les différentes façades urbaines :



La façade urbaine Nord du projet



Façade urbaine Est du projet



Conclusion :

Bibliographie

1. Ouvrages

- ALEXANDER, Christopher, ISHIKAWA, Sara, SILVERSTEIN, Murray (1977) A pattern language: towns, buildings, construction. New York : Oxford University Press.
- ANTIPAS, Alexander (1982) Espaces hors logement. Saint-Saphorin : Presses polytechniques romandes, Éditions Georgi.
- BACHELARD, Gaston (1957) La poétique de l'espace. Paris : Quadrige / Presses Universitaires de France.
- COUSIN, Jean (1980) Espace vivant, introduction à l'espace architectural premier. Paris : Éditions du moniteur.
- DAVID, Paul-Henry (2003) Le double langage de l'architecture. Paris : Éditions L'Harmattan.
- GEHL, Jan (1987) Life between buildings, New York, Van Nostrand Reinhold.
- HALL, Edward T. (1971) La dimension cachée. Paris : Seuil.
- MOLES, Abraham, ROHMER, Élisabeth (1998) Psychosociologie de l'espace. Paris : Éditions L'Harmattan.
- MOLEY, Christian (2006) Les abords du chez-soi en quête d'espaces intermédiaires. Paris : Éditions de la Villette.
- Von MEISS, Pierre (2007) De la forme au lieu. Une introduction à l'étude de l'architecture. Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes.
- DAVID, Paul-Henri (2003), Le double langage de l'architecture. Paris: Harmattan.
- FRIEDMAN, Avi (2003a), Les maisons et les communautés de l'âge de l'information : stratégies pour une croissance rationnelle. Montréal : Société d'habitation du Québec.
- FRIEDMAN, Avi (2003b), Maisons à coût abordable et communautés viables : projets d'une décennie de transition. Montréal : Société d'habitation du Québec.
- HALL, Edward T.(1971), La dimension cachée. Paris: Éditions du Seuil.
- LAWSON, Bryan (2001), The language of space. Oxford: Architectural Press.

- MOLEY, Christian (2006), Les abords du chez-soi, en quête d'espaces intermédiaires. Paris : Éditions de la Villette.
- S.Chermayeff et Ch.Alexander, Intimité et vie communautaire (vers un nouvel humanisme architectural), collection Aspects de l'Urbanisme.
- Claude LAMURE, Adaptation du logement à la vie familiale éditions Eyrolles 1976.

2. Les mémoires consultés :

- ENTRE-ESPACE, Les transitions spatiales comme moteur de conception en habitation collective à Rimouski, École d'architecture ,Université Laval ,2013.
- INTIMITÉ À PROXIMITÉ : Vers une architecture flexible au service du quartier d'habitation, Faculté d'architecture et d'aménagement ,Université Laval ,2013
- Sur l'espace architectural, Essai débstimologie de l'architecture, Philippe Boudon. Edition Parenthèses.
- Espace public/ espace privé , David Apter, Philippe de lavergne.

3. Sites internet

www.cyberarchi.com

www.mhu.gov.dz

**A
N
N
E
X
E**

LES DEFINITION DES Termes

Les mots clé qui structurent la problématique: l'habitat, l'espace public, l'espace commun, la communauté, la sociabilité, grandeur, convivialité, dualité, enfermement, et rayonnement.

d) Habitat humain

L'habitat humain est le mode d'occupation de l'espace par l'homme à des fins de logement. En urbanisme, il se décline en habitat individuel, collectif ou intermédiaire, mais aussi en habitat dense (groupé) ou pavillonnaire (isolé sur sa parcelle). Alors que le logement est un produit (maison, appartement...). (Wikipédia)

- **Habitat individuel**

L'habitat individuel est un habitat pour une seule famille ayant une pièce principale.

- **Habitat collectif**

L'habitat collectif regroupe plusieurs habitats individuels

- **Habitat semi-collectif**

Cet habitat, aussi nommé habitat intermédiaire, est un groupement d'habitations qui a des caractéristiques de l'habitat individuel. (Wikipédia)

L'habitat peut prendre la forme de différentes architectures selon la nature plus ou moins hostile de l'environnement. Il en résulte alors une configuration architecturale qui doit se plier à des facteurs extérieurs dont la prégnance varie selon les milieux et les territoires. Ils peuvent être d'ordre physique (nature du terrain, conditions climatiques...). Par ailleurs, à ces contraintes physiques peuvent s'en ajouter d'autres provenant de la société elle-même (religion, structure de la famille, culture...). Cette architecture innovante tend à se développer, car l'homme manque de plus en plus d'espace pour construire son habitat et doit donc s'implanter dans des endroits où les contraintes sont plus nombreuses.³³

b) Notion d'habitat :

Pour **J. E. Havel**³⁴: l'habitat est toute l'aire que fréquente un individu, qu'il y circule, y travaille, s'y divertisse, y mange, s'y repose ou y dorme

En ce sens l'habitat est le sujet de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire

Pour **R. Leroux**³⁵: l'habitat doit répondre à certaine exigence du dualisme par l'homme du milieu où il vit.

Pour **Pierre George** l'habitat n'est pas seulement l'exercice d'une fonction organique mais d'un élément fondamentale de la liaison de la famille ou de l'individu avec un milieu sociale qui est un milieu de culture et de civilisation, le contact quotidien avec un cadre historique, esthétique et fonctionnel donné, façonné un type d'homme.

Pour **Clair et Michel Du Duplay**³⁶ : l'habitat est défini suivant deux point de vue :

³³ RAPOPORT A. Pour une anthropologie de la maison. Edition Dunod. Paris

³⁴ Jean-Eugène Havel - Habitat et Logement (que sais-je?), 1959.

³⁵ R. LEROUX : Ecologie Humaine – Sciences de l'habitat - éd .Eyrolles- 1963 - p.25 -

³⁶ Duplay Claire et Michel. Méthode illustrée de création architecturale. Edition le moniteur, Paris, 1982, p205.

- Point de vue fonctionnel : l'habitat est l'ensemble de forme par le logement, ses prolongements extérieurs, les lieux de travail secondaire.
- Point de vue morphologique : l'habitat est l'ensemble des systèmes en évolution qui créent le lieu de ces différentes activités.

c) Notion d'habiter :

La notion d'habiter met en relation les concepts d'appropriation d'identité et d'attachement pour un lieu habiter quelque part implique qu'un rapport significatif c'est établi entre un être humain et un bien donné. Le rapport consiste en un acte d'identification c'est-à-dire connaître son appartenance à un certain bien, par cet acte l'habitant s'approprie un monde, et installation correspond à la découverte du bien même et à la définition dans son être dans son espace.

Selon Bachelard³⁷, l'espace habité est un retour à la maison de l'enfance, des souvenirs et des peurs de la cave et du grenier, à travers les quels l'enfant fait son apprentissage de l'espace. Il recherche les valeurs d'intimité et s'interroge sur les espaces qui les construisent symboliquement pour les habitants.

Selon Lefebvre³⁸, l'habiter de la maison est fondé sur l'intimité domestique, les objets familiers, les relations de voisinage ; il est différent de l'habiter de la ville défini par la notion d'appropriation. Il analyse l'habiter comme niveau de la réalité urbaine, l'inscrit dans un devenir en formulation et à forger tous l'ensemble; afin de construire une société « l'appropriation est le but, le sens, la finalité de la vie sociale. Sans l'appropriation, il peut y avoir croissance économique et technique, mais le développement social proprement dit reste nul »

Habiter : « faire sa demeure en un lieu » LAROUSSE e.1971

Habitation : « c'est le lieu où l'on habite, domicile, logement, maison » LAROUSSE e.1971

Habitabilité : « faire d'être habitable qualité de ce qui est habitable » LAROUSSE e.1971

Habitant : « personne qui réside habituellement en un milieu » LAROUSSE e.1971

d) une communauté :

sense1 : les personnes se regroupent autour d'un projet commun, dans un but précis (Groupe de personnes vivant ensemble et/ou ayant des intérêts communs. et le bien de chacun) LAROUSSE e.1971

sense2 : elle fonctionne grâce à une identité commune, un fort sentiment d'appartenance, pouvant s'approcher de celui de famille, la vie quotidienne est partagée, il y a mise en commun d'espace, de biens, de savoirs (Caractère de ce qui est commun à plusieurs personnes ou choses) LAROUSSE e.1971

L'espace commun :

Un espace communautaire est un lieu de partage ouvert et accessible à toutes et tous, Permettre à l'individu de s'approprier l'espace. L'addition de ces habitations autour d'espaces

³⁷ BACHELARD, Gaston (1957) La poétique de l'espace. Paris : Quadrige / Presses Universitaires de France.
³⁸ « L'espace politique chez Henri Lefebvre : l'idéologie et l'utopie » [“Political Space in the Work of Henri Lefebvre: Ideology and Utopia”, translation: Sharon MOREN], justice spatiale | spatial justice, n° 5 déc. 2012-déc. 2013 | dec. 2012-dec. 2013, <http://www.jssj.org>

communs riches et flexibles pour la communauté crée un milieu de vie urbain de qualité, appropriable et avec un esprit de communauté fort³⁹.

L'espace public :

On peut considérer l'espace public comme la partie non bâti d'un espace, affectée à des usages publics.

Celui-ci est moins défini comme un territoire appartenant à la collectivité que comme un lieu traversé par des usages et marqué par des stratégies collectives et/ou individuelles d'appropriation et de cohabitation. En ce sens l'espace public est d'abord un espace collectif¹⁸.

La sociabilité :

La sociabilité est un terme désignant l'aptitude d'une personne ou d'un groupe à évoluer de façon adaptée dans la société ou au milieu d'un ensemble d'individus. C'est le Caractère des relations entre personnes au sein d'un groupe social déterminé¹⁸.

L'intimité :

Partie la plus profonde, la plus secrète de quelque chose, -en étroite liaison avec-, à trait à la vie privée. Étymologiquement, « intimité » renvoie à ce que je fais entrer, synonyme d'intérieur. Il ne s'agit pas forcément d'un espace tangible mais d'un concept opératoire (mon chez moi, mon Moi spirituel, mon corps, etc...)¹⁸.

³⁹ INTIMITÉ À PROXIMITÉ : Vers une architecture flexible au service du quartier d'habitation Faculté d'architecture et d'aménagement Université Laval 2013